

«Je ne suis pas la plus grande star du Québec. Il y a beaucoup de gens qui n'ont jamais entendu parler de moi mais je compte bien m'arranger pour améliorer cela.»

Inacom-Daguerre par René Marquis

M  
I  
C  
H  
A  
È  
L  
  
R  
A  
N  
C  
O  
U  
R  
T

## De l'imitation à l'humour, comme personne!

Pierrette ROY

Sherbrooke

Il est d'abord un imitateur, c'est vrai, et c'est l'imitation qui l'a amené à l'humour. Assurément, après quatre années intensives à tourner son premier spectacle, l'imitateur-humoriste Michaël Rancourt a fait ses classes et s'oriente allègrement, désormais, vers un style de plus en plus personnel.

Et, dans ce deuxième spectacle intitulé *Rancourt-Circuit*, qu'il présentera en grande première au Vieux Clocher de Magog du 10 octobre au 1er novembre, les vendredis et samedis, on ne reconnaît rien du premier spectacle que l'immense talent qui est le sien et la perfection avec laquelle il sait reproduire les voix.

Car le talent, Michaël Rancourt connaît bien ça même s'il n'est pas tombé dedans quand il était petit, mais la maîtrise de plus en plus grande qu'il est conscient d'acquérir, en matière d'imitation, doit désormais passer par une approche plus personnelle.

Savoir s'entourer

D'abord par une collaboration de plus en plus grande aux textes pour lesquels il a choisi de s'entourer d'une équipe de neuf scripteurs sous la direction de Jean-Marie Corbeil, mais également en

créant ses propres personnages et en faisant le pari de se révéler davantage en lui-même.

«Je suis parti avec l'idée que ce spectacle ne devait ressembler d'aucune manière au premier et qu'il devait, aussi, être différent de celui des autres imitateurs. J'avais une clôture à sauter, et c'est la raison pour laquelle je me suis beaucoup impliqué.»

Et c'est fort de toute l'expérience accumulée par son premier spectacle dont il a offert plus de 800 représentations que Michaël Rancourt a choisi d'élaborer un spectacle-concept, un spectacle de concepts et d'atmosphères, techniquement plus recherché.

D'ailleurs, ce n'est pas un hasard si, dans l'exercice, il a choisi de s'assurer les services de Dominique Lévesque du duo Lévesque & Turcotte à la direction artistique, qu'il s'est impliqué personnellement dans la production avec son gérant Pierre Gravel et son nouveau producteur Bernard Y. Caza - dont il dit qu'il croit en lui depuis ses débuts -, en plus d'accepter de voir sa nouvelle tournée prise en main par la maison Donald K. Donald et son agent de tournée, Jean-François Amiot, qui, lui également, croit en Rancourt.

Surtout étonner

Autant d'indices qui viennent marquer la fermeté du coup de roue dans la carrière de l'imita-

teur-humoriste et sa détermination à venir, à nouveau, étonner son public.

«Pour *Rancourt-Circuit*, j'ai surtout voulu bien m'entourer, ce qui m'avait manqué au premier spectacle. Car tout ne se déroulait pas toujours à mon goût. Mais j'ai appris à naviguer dans les affaires et cette expérience a changé ma perception de ce métier. Après avoir fait le circuit des congrès et des groupes, au cours de la dernière année, et du coup, après avoir été en retrait de la grande scène publique, il était temps qu'il se passe des choses nouvelles dans ma carrière et que je me remette en marche.»

Or, dans l'exercice, la modestie qu'affiche l'imitateur est pour le moins remarquable et c'est avec un large sourire qu'il affirme «je ne suis pas la plus grande star du Québec. Il y a beaucoup de gens qui n'ont jamais entendu parler de moi mais je compte bien m'arranger pour améliorer cela.»

Trouver la perfection

En fait, quand on pense à Michaël Rancourt, c'est à la perfection de ses imitations de Ginette Reno, de Claude Dubois ou de Luciano Pavarotti que l'on pense, notamment, quelques voix seulement à l'intérieur d'un répertoire qui en compte rien de moins que 350.

Dans son nouveau spectacle, il ramènera une dizaine d'anciennes imitations, dont quelques

clins d'oeil avec Reno, Ferland et peut-être Pavarotti, et en promet quelque 80 nouvelles parmi lesquelles on comptera Tracey Chapman, Michel Sardou, Frank Sinatra, Bryan Adams et Nat King Cole, notamment.

Il ramènera son imitation de *Il était une fois dans l'ouest* mais pour élaborer cette fois-ci un numéro sur le cinéma.

Le répertoire des voix de femmes, dans lesquelles Rancourt excelle tout particulièrement, s'enrichiront aussi d'impressionnante façon avec l'ajout des voix de Céline Dion - l'exercice était prévisible, pour quelqu'un qui aime relever les défis! -, de La Bolduc, de Tina Turner et Tina Jones, et d'Olivia Newton-Jones, entre autres.

De plus, à travers des personnages qu'il a inventés comme Paul Raté, le vendeur de gratteux du centre commercial, ou Roger, l'homme à tout faire de l'avion, en plus d'apparaître en lui-même, c'est une invitation à «zapper» dans le monde intérieur des sons et des voix que le performeur lance au public.

Incidentement, il conviera l'auditoire à pénétrer dans sa tête complètement ébranlée par le court-circuit provoqué par les 350 voix qu'elle contient et à partager avec humour les moments d'incohérence qui en résulteront.

Et, en plus d'une maîtrise de plus en plus grande de la technique d'imitation, c'est un talent d'humoriste encore plus marqué que jamais qu'entend faire valoir Michaël Rancourt!

## Une star de la musique, un dramaturge extra

Un commentaire de Rachel LUSSIER

Sherbrooke

La famille est plutôt pauvre, on vit dans une petite agglomération et malgré des dons certains, la formation musicale du garçon laisse à désirer.

Pire, au moment où il prend enfin contact avec «la grande ville», on lui refuse l'accès au conservatoire comme pianiste en raison de son jeune âge disent les uns, à cause des sévères défauts techniques de son jeu, déclarent les autres.

Qu'à cela ne tienne, encouragé à se diriger vers la composition qu'il pratique déjà en dilettante, le jeune homme se cramponne à l'idée, se laisse révéler les grands, se familiarise avec leurs oeuvres, en ose lui-même une première à l'âge de 25 ans et connaît un succès relatif, en risque une deuxième et essuie un échec, remet l'ouvrage sur le métier jusqu'à devenir une star de la musique doublé d'un dramaturge exceptionnel.

Belle histoire!

1997, en Amérique?

En fait, cela s'est passé entre 1813 et 1901. En Italie.

Seulement mise en contexte, la vie de Giuseppe Verdi, comme ce qui a entouré l'écriture de sa célèbre *Traviata*, accorde à l'oeuvre sa pleine dimension, un peu comme les compositeurs d'aujourd'hui don-

nent à leur travail un plein relief lorsque, par exemple, ils acceptent de se prêter aux entretiens.

Voilà pourquoi il faut saluer l'initiative des Concerts symphoniques de Sherbrooke qui, cette année, ont opté pour la démocratisation de la musique dite grande, non seulement en concoctant des programmes accessibles à tous, mais en y ajoutant des éléments qui permettront au grand public de «se rapprocher» des oeuvres et des compositeurs.

Or, cette soirée de samedi marque une magistrale ouverture de saison.

Vous aimez les grandes histoires d'amour?

Vous appréciez les spectacles importants?

*La Traviata*, qui sera jouée ce soir à la salle Maurice-O'Bready en version concert avec orchestre, grand chœur et solistes, est pour vous, c'est aussi simple que ça. A demain les complexes ou les préjugés, à demain l'idée que «ce genre de musique est trop compliqué».

Comme un roman...

Au moment où il écrit *La Traviata*, en 1853, Giuseppe Verdi a tout juste 40 ans. Il est déjà l'un des artistes les plus célèbres de son pays et s'occupe, aidé en cela par un sens du théâtre presque révolutionnaire, à imposer sa propre vision de l'opéra et de la spécificité italienne.

L'OSS et  
le Choeur  
symphonique  
saluent  
Verdi

Comme il se doit quand il s'agit de faire bouger l'art, le succès de l'oeuvre ne vient pas tout de go, mais dès l'année suivante c'est le triomphe et certains airs, à la veille de l'an 2000, comptent toujours au nombre des plus connus du répertoire.

Directement tiré de la fameuse *Dame aux camélias* que signait en 1848 Alexandre Dumas fils, *La Traviata* raconte l'histoire d'un amour déchirant. Jeune homme de bonne famille, courtisane magnanime qui se sacrifie pour son amant et finit emportée par la tuberculose. Dans le libretto, pratiquement seuls les noms ont été changés.

Là où monsieur Verdi agit en maître incontestable, c'est dans cette faculté qu'il a d'allier l'expression vocale et lyrique à une action dramatique crue. En donnant à la tragédie toute sa puissance et aux personnages une densité remarquable, le compositeur a marqué l'opéra italien d'une haute intensité émotionnelle.

C'est de cette émotion que vibreront ce soir les solistes, les musiciens de l'OSS et les chanteurs de l'imposant Choeur symphonique, sous la direction du chef Gilles Auger qui, également vulgarisateur émérite, se donnera la peine de raconter à l'auditoire un tas de détails passionnants, histoire de mettre tous et chacun dans l'ambiance.

Un rendez-vous heureux qui, décidément, ne devrait pas rassembler que des mélomanes avertis...



Giuseppe Verdi, 1813-1901

# Ambiance villageoise, bouffe sympa et musiques toutes couleurs

*Pendant que la cigale fait ses vocalises et que la fourmi s'active à ses fourneaux; le loup dresse la table pour un festin tout en épiant le renard qui accroche ses tableaux.*

Rachel LUSSIER

North Hatley

«Ia écrit ça le père Jean De La Fontaine? Bien sûr que non. Seulement le pastiche a d'la gueule, trouvez pas?»

Et, ma foi, il semble assez significatif du caractère original, de la personnalité, disons-le, que veut imposer le proprio du Café de Lafontaine, niché au beau milieu de la rue principale à North Hatley, sur l'ancien emplacement de l'historique resto Chez Dame Jacqueline.



Josée Boutin et l'animatrice bien connue Nancy Allaire, en duo, le 22 novembre.

On retrouve cette joyeuse contrefaçon de l'imagerie du célèbre fabuliste en coiffe du dépliant destiné à promouvoir la série de spectacles et de récitals d'automne que propose Alain de Lafontaine, sorte de *vieux freak* de la vie culturelle des Cantons qui a décidé d'habiller son établissement aux couleurs multiples de la musique.

Blues, chansons, musiques du monde et découvertes figurent au menu d'une appétissante formule «souper-spectacle» offerte à prix, ma foi, forts abordables.

D'abord connu comme artisan, puis comme copropriétaire du défunt *Loubar* de la rue Alexandre à Sherbrooke, qui a connu des heures glorieuses au chapitre de l'animation culturelle, et enfin à titre de producteur indé-

pendant, Alain de Lafontaine avoue chercher le bonheur avant la fortune.

«Je n'ai pas les moyens d'un mécène. Je dois gagner ma vie. Mais j'aime l'ambiance des campagnes et des villages, j'aime la musique, j'adore essayer des choses nouvelles et j'aime risquer un peu. Au fond, je me suis fabriqué un nid en espérant que les gens viendront et qu'ils aimeront à leur tour.»

La saison dernière, le petit Café d'une soixantaine de places a fait ses preuves et, selon son animateur, «il est temps d'oser davantage».

Or, par les temps qui courent, les initiatives privées à caractère artistique méritent d'être soulignées comme le sont d'ailleurs l'ensemble des activités culturelles générées hors le grand Sherbrooke — ceci dit sans préjudice aucun contre vous, madame la Ville —, via, par exemple, le *Réseau des petites salles*.

artistes moins connus mais de talent, de se produire en spectacle devant un public qui écoute!»

Si l'accueil est bon du côté du public, il se pourrait d'ailleurs que cette recherche sur la piste des nouveaux venus s'intensifie, avance le producteur.

«Moi, je ne demande qu'à proposer du neuf. Ce que je veux, dans tous les cas, c'est fidéliser la clientèle. Que les gens sachent que, vedettes connues ou noms inconnus, il y aura toujours chez moi quelque chose de qualité, de savoureux, d'un peu piquant.»

Au creux du volet *Les incontournables*, des artistes confirmés se produiront dans un contexte minimaliste, la plupart du temps en duo ou en solo.

«C'est en quelque sorte mon cadeau. Voir et entendre des gens qu'on aime en toute intimité.»

Enfin, avec le volet *Musique du monde*, Alain de Lafontaine souhaite encore une fois surprendre.

«C'est connu, les Québécois sont amoureux des musiques d'ailleurs. Je voulais aussi saluer le défunt Festival des rythmes du monde qui, selon moi, était une initiative de haut calibre.»

Beau, bon, pas cher

Outre les artistes cités plus haut, mentionnons la venue du groupe Sertao qui offrira le samedi 11 octobre des chansons classiques du



Ray Bonneville sera là le 8 novembre.

Quatre volets, trois menus

Au total, entre ce samedi 4 octobre et la fin du mois de novembre, neuf prestations sont au programme, depuis le pur blues du désormais légendaire Stephen Barry (ce samedi) jusqu'à une soirée de musique celtique (29 novembre), en passant par les poésies chantées de Sylvain Lelièvre (15 octobre), de l'unique J.F. Lamothe (1er novembre) et les interprétations du duo fort sympathique que forment Josée Boutin et l'animatrice bien connue Nancy Allaire (22 novembre).

«Le volet *Blues* s'imposait de lui-même, l'Estrie est depuis longtemps friande du genre. J'ai pensé à un volet *Découverte* en constatant le peu de possibilités qui étaient offertes à des

Brésil. Ils seront suivis, le 18, de La Cumparsita, un duo aux couleurs d'Argentine et de tango. L'excellent Ray Bonneville sera là le 8 novembre et Renée Claude chantera Clémence (un bien beau show), le 15.

Les prix jouent entre 20 et 35 dollars pour le souper en menu quatre services et le spectacle. On peut manger à compter de 19h, les prestations débuteront après le dessert.

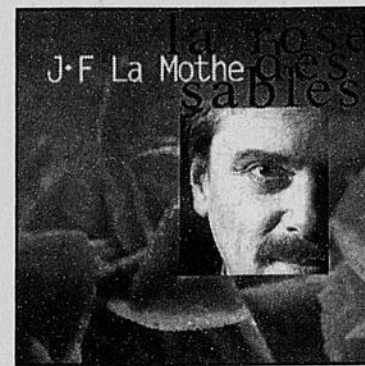
Détail d'importance, il faudra réserver tôt compte tenu du nombre limité de places.



Le légendaire Stephen Barry et Michael Browne sont à North Hatley, ce soir samedi.



Sylvain Lelièvre vient chanter ses poésies, le 15 octobre.



J-F La Mothe sera là le 1er novembre.



Renée Claude interprète Clémence le 15 novembre.

«Sans prétention et surtout sans vouloir rien enlever aux autres salles, je pense avoir créé un lieu où les choses se passent différemment, où, même à l'intérieur, la campagne, les montagnes, le lac sont présents, un lieu accueillant où le plaisir de la table et celui de l'art se marient», conclut l'amphitryon.

## A voir et à entendre

CENTRE CULTUREL  
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

LE JEUDI 14 ET LE VENDREDI 15 OCTOBRE :

SPECTACLE EN PRÉVENTE

Broue

les 9 et 10 décembre



Le PASSEPORT-JEUNESSE



Le dimanche 5 octobre.

10 h 30 et 13 h 30

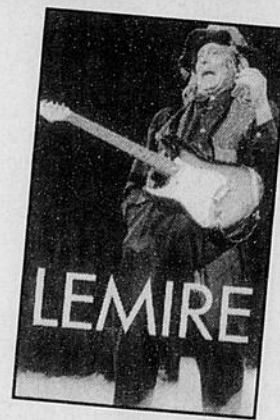
Abonnez-vous au  
Passeport-jeunesse!

8 activités pour 8\$ seulement pour l'enfant  
Les mêmes avantages à 12\$  
pour l'adulte accompagnateur.

Le mercredi 8 octobre, 20 h

Daniel Lemire

Déjà responsable de millions de rires, Daniel Lemire, le maître incontesté de l'humour au Québec, revient visiter la Salle Maurice-O'Bready. A voir ou à revoir, juste pour rire!



Le vendredi 10 octobre, 20 h

Jean Leloup

Flanqué de sa troupe de choc, Jean Leloup nous promet une soirée d'enfer à la Salle Maurice-O'Bready! Quelques jams déchainés, des classiques, des trouvailles de son nouvel album comme Johnny Go, Edgar ou Faire des enfants...

Une atmosphère électrisante, un spectacle à ne pas manquer!



EXPOSITIONS

Dans le Hall du Pavillon central et la Galerie d'art du Centre culturel, Jusqu'au 26 octobre :

CARNETS DE VOYAGE II

Benoît Aquin, Serge Clément, Rafael Goldchain, Sima Khorrani et Larry Towell  
Photographies  
Produite et mise en circulation par le Musée canadien de la photographie contemporaine

Échange de regards, Coban, Guatemala, Rafael Goldchain.



Le samedi 4 octobre, 20 h

LA TRAVIATA DE VERDI

Par l'Orchestre symphonique de Sherbrooke  
Sous la direction de Gilles Auger  
Avec Hélène Fortin, soprano, Hugues Saint-Gelais, ténor, Michel Desbiens, baryton et les 100 membres du Choeur symphonique de Sherbrooke.  
La Traviata, version concert, une soirée inoubliable où la passion amoureuse et le mélodrame sont à l'honneur.

Le samedi 11 octobre, 18 h et 20 h 30

Tahiti en fête!

Par Les Grands Explorateurs

Conférencier : Marcel Isy-Schwartz  
Ce conférencier exceptionnel vous propose une vision différente de ce pays devenu synonyme de paradis, aux lagons couleur émeraude, saphir et turquoise.  
Il est toujours temps de vous abonner à la saison entière des Grands Explorateurs. Information à la billetterie du Centre culturel.



CINÉ-CAMPUS

Lundi 7 et mardi 8 octobre  
18 h 30

Les Hommes en noir (G)

États-Unis 1997 (1 h 38)  
Comédie de science-fiction de Barry Sonnenfeld  
Avec Tommy Lee Jones et Will Smith  
20 h 30

Lucie Aubrac (G)

France 1997 (1 h 55)  
Drame de Claude Berri  
Avec Carole Bouquet et Daniel Auteuil

Jeudi 9 octobre  
18 h 30

Contact (G)

États-Unis 1997 (2 h 31)  
Science-fiction de Robert Zemeckis  
Avec Jodie Foster et Matthew McConaughey  
21 h 05

Le Prodige (G)

Australie 1995 (1 h 45)  
Drame biographique de Scott Hicks  
Avec Armin Mueller-Stahl et Noah Taylor

Une collaboration :

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Gouvernement du Québec  
Ministère de la Culture

Ville de Sherbrooke

# Jacques Godin s'amuse à jouer

Montréal (PC)

Certains acteurs semblent toujours surnager au-dessus de la mêlée. La plupart du temps, c'est le cas de Jacques Godin. Dans la série *Sous le signe du lion*, sa présence est tellement écrasante qu'il fait inévitablement ombre à la distribution qui l'entoure.

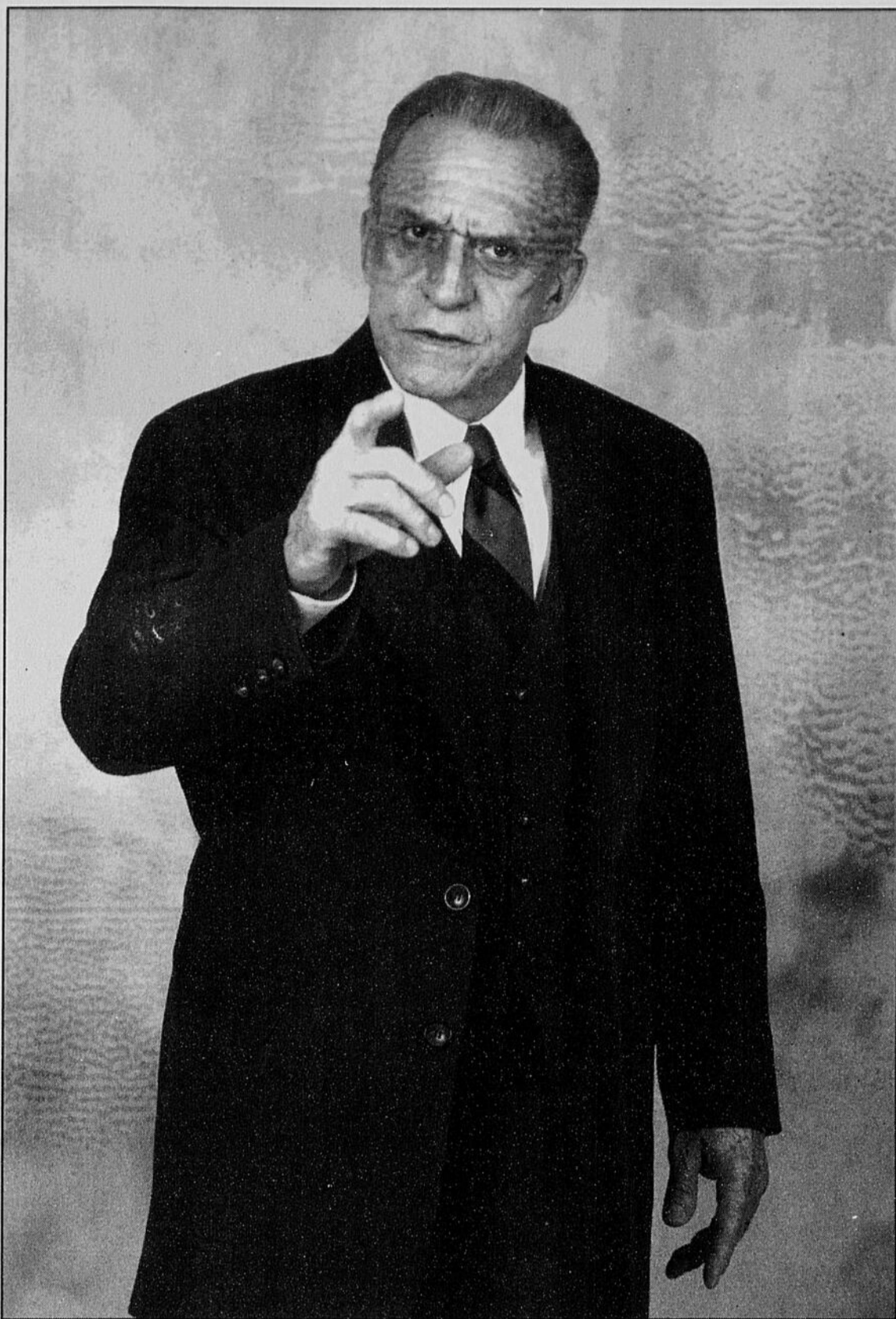
«Il faut dire que le personnage demande ça, tout se passe autour de lui», répond Jacques Godin, un peu mal à l'aise. Il est vrai que Jérôme Martin, le vieux lion déplaisant et autoritaire, prend pas mal de place. Mais il est vrai aussi que le comédien est le pilier de cette production. Il opine.

«Peut-être qu'on m'engage pour une certaine sincérité que je dégage, et que cette sincérité se reflète dans mon jeu. Peut-être.»

## Des souris et des hommes

De toute façon, Jacques Godin fait partie des acteurs qui comptent ici. Son interprétation de Lenny dans le téléthéâtre *Des souris et des hommes*, qui avait été diffusé pour la première fois en janvier 1971, est passée à l'histoire. *Des souris et des hommes* est également devenu un classique et une de nos références télévisuelle les plus enracinées. Même Jacques Godin, 25 ans plus tard, en parle souvent. Pas par nostalgie. Mais cette seule évocation est toujours puissante.

«Je me suis toujours demandé pourquoi on commentait positivement mes performances, raconte-t-il. Moi, je m'analyse mal. Mais il ne faut jamais oublier qu'un personnage fait partie d'un tout, qu'il y a le texte, les autres comédiens, la réalisation, et que si un élément cloche, on est porté à moins apprécier. Alors que



si tout est formidable, comme il était arrivé par exemple sur *Des souris et des hommes*, notre performance prend de l'ampleur.»

C'est aussi ce qui s'est produit dans *Sous le signe du lion*, ce remake d'un téléroman du début des années 60 écrit par Françoise Loranger.

D'abord, ce texte-là est très puissant, analyse-t-il. Ensuite la réalisation a respecté cette écriture très littéraire. «On ne pouvait pas tourner ça dans le style vidéoclip. Nous aurions manqué notre coup.»

## Dans la série *Sous le signe du lion*, Jacques Godin fait beaucoup d'ombre.

Finalement, la distribution est très forte. «Tous ceux qui font ma famille sont vraiment très bons.»

## Pas de danger!

Forcément, ces comédiens sont tous plus jeunes que lui. Il avoue être très souvent épaté par ceux et celles qui poussent autour de lui. «Je commence à être habitué à être plus vieux que tout le monde. Alors même s'ils sont très bons, il n'y a pas de danger. Ils ne peuvent pas me rejoindre!»

Jacques Godin a beau être sincèrement humble et souligner qu'il ne fait que s'adapter au texte, il crève l'écran et mord dans les répliques de Jérôme Martin avec une hargne et un plaisir évidents. D'autant plus que le gentleman affable et souriant qu'il est n'a rien à voir avec ce grossier personnage. C'est bien ce qui l'amuse.

«Il y a du plaisir à jouer les manipulateurs et les écoeurants. On peut dire des choses qu'on ne dirait jamais dans la vraie vie. C'est énorme.»

De toute façon, dit-il, un acteur se cache toujours plus ou moins derrière ses personnages. «Jouer n'est peut-être qu'un prétexte. Pour pouvoir pleurer, se rouler à terre, sans jamais devoir s'excuser à personne.»

Pour garder la forme et être capable d'assurer, Jacques Godin fait beaucoup d'exercice, et ce, depuis longtemps. «Je m'entraîne quatre fois par semaine. Ça m'aide beaucoup à rester détendu.» L'homme est occupé et continue de travailler régulièrement. Bien sûr, il peut se permettre de choisir davantage, mais pas au point d'être peu présent. «Dès que je me retire un peu, les gens pensent que je suis mort!»

Il est donc toujours ouvert aux propositions.

«Ce que j'espère toujours, ce sont des rôles inattendus», dit-il.

# «les manipulateurs et les écoeurants»

## Un plaidoyer pour que volent des avions à voiles

Rachel LUSSIER

Comme enclavée dans une force tranquille, la fragilité que l'homme accepte de laisser disparaître dès la cinquième minute d'un long et généreux entretien a quelque chose de noble, de pur, de presque rassurant en cette fin de siècle échevelée.

Sur les bords du Memphrémagog, matin rouge avec six jaunes et trois bleus dedans. Fond d'air frisquet et café chaud, Gianmaria Testa est de cette race d'humains qui valent qu'on les regarde droit dans les yeux. Pas par voyeurisme. Par respect de ce qu'ils ont à dire.

Au fil des pensées, il sera question d'un avion à voiles et de la liberté de l'être, d'un paquebot de papier et de la tolérance posée en vertu capitale, d'une gare d'Italie et de voyages sédentaires, d'un nouvel humanisme qu'il faudrait modeler, des *Tournesols* de Van Gogh et de l'art en parallèle de la communication. Il sera question de vie.

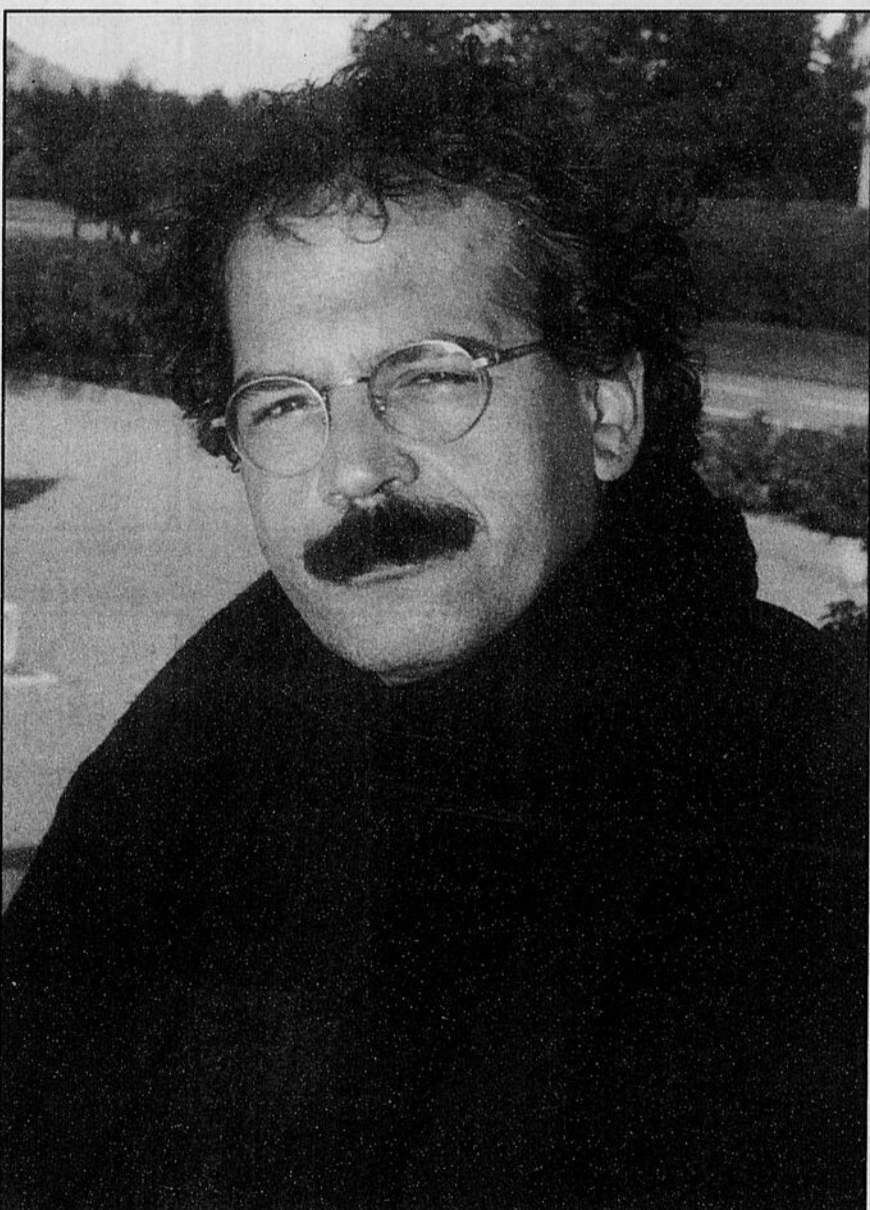
«On utilise le mot art trop vite, trop facilement en parlant de la chanson. Mais je dois la remercier de m'avoir permis de trouver, à 6000 kilomètres de distance, dans une autre langue, des frères et des soeurs qui vibrent aux mêmes sentiments que moi».

Gianmaria Testa est piémontais de Cunéo, petite agglomération couchée au pied des Alpes, tout près de la frontière française. Il y est chef de gare et pour l'instant, après avoir enregistré deux disques superbes, après avoir notamment rempli cette année l'Olympia de Paris de l'autre côté de l'Atlantique et fait tabac Festival d'été de Québec et aux prestigieuses FrancoFolies de Montréal de ce côté-ci de la grande bleue, il tient à la demeurer.

«Si je m'enlève la liberté de faire ou non de la musique, qu'est-ce qu'il me reste? Il ne suffit pas d'avoir une belle voix. Ce que je raconte, ce sont de toutes petites vérités, des vérités avec un «v» minuscule, mes vérités à moi. Et si je veux les dire honnêtement, je ne peux le faire qu'en toute indépendance. C'est pour ça que je reste à la gare».

Voix en grains sable, parole italienne sur musiques tous azimuts, Gianmaria Testa sera au Vieux Clocher de Sherbrooke mardi avec quatre musiciens. Et c'est une chance. Concert intime. Poésie de quotidien en même temps que d'idéal qu'on entend au-delà des mots. Testa se donne d'ailleurs la peine de traduire en français l'essentiel des textes.

«J'espère seulement que l'émotion y sera. Un concert, c'est un moment de vie, pas une exhibition».



Imacom-Daguerre par Claude Poulin

**Gianmaria Testa: «Si je m'enlève la liberté de faire ou non de la musique, qu'est-ce qu'il me reste? Il ne suffit pas d'avoir une belle voix. Ce que je raconte, ce sont de toutes petites vérités, des vérités avec un «v» minuscule, mes vérités à moi. Et si je veux les dire honnêtement, je ne peux le faire qu'en toute indépendance. C'est pour ça que je reste à la gare».**

## L'art pour ce qu'il est le show pour ce qu'il n'est pas

Drôle de tête d'affiche qui ne tient guère à l'être que celle-là!

Et on n'ose même pas parler d'antistar, par crainte de nuire à l'homme en utilisant, somme toute, ce qu'il n'est qu'une étiquette de plus.

Or, ça n'est ni par fausse modestie, ni pour «faire original» que Gianmaria

Elle est d'approche facile et en ceci, elle a une force incroyable. Il faut la respecter, lui redonner une dignité, l'enterrer dans un espace normal de partage».

Selon Testa, la chanson relève de l'art uniquement si elle porte vraiment la poésie.

«Moi, je reproduis ce que je vois, donc je communique. L'art, c'est inventer de toutes pièces et parvenir à ce que l'autre vibre, comprenne, devine ou conçoive à son tour sa propre imagerie. Van Gogh a dessiné mon propre rêve de tournesols».

Là où Gianmaria passe, il laisse toujours une trace, disait une observatrice de premier plan.

L'artiste - car c'en est un malgré ce qu'il en pense - sourit doucement, prend humblement le compliment pour ce qu'il est, regarde au loin et réfléchit sans peur du silence. Les yeux très bruns derrière les besicles de prof de philo s'animent d'une autre flamme, la parole se fait murmure.

«Je ne suis pas une rock-star et malgré le respect que je puisse avoir pour le spectacle, cela ne me ressemble pas. Je veux être d'une chanson tranquille, établir des relations normales et vraies, c'est peut-être ça qui laisse des traces».

## L'intelligence de l'âme

Si l'esprit est fin, lucide, peut-être volontiers combatif, c'est l'âme qui prend le dessus au coeur du discours de Gianmaria Testa.

«Une belle chanson, c'est celle qui fait revivre l'émotion qui l'a générée, et qui arrive à émouvoir aussi celui qui l'écoute.»

«Je crains que nous vivions actuellement dans une sorte de moyen-âge intellectuel. Je préférerais qu'on tente de réinventer l'humanisme plutôt que de créer de nouveaux mythes et de s'y accrocher (il est ici question, mais seulement à titre d'exemple, du phénomène Lady Di).

«Je chante les Expos intermédiaires de l'âme. Les grands bonheurs, les grands malheurs sont rares. Par contre si on n'est pas aveugle, il se passe tous les jours des choses importantes.»

«Je voudrais laisser en héritage l'idée de la tolérance et celle de l'importance des libertés individuelles. Un héritage, c'est peut-être aussi de pouvoir dire à la fin de sa route, qu'on a vécu une vie courageuse et correcte.»

Que faut-il attendre d'un gars qui plaide pour que volent des avions à voiles et que naviguent des paquebots de papier?

Ce qu'il a offrir. Autant. Et pas plus.

## À lire la semaine prochaine

lundi

Marcel Leboeuf est de retour



«Marie-Soleil me manque»

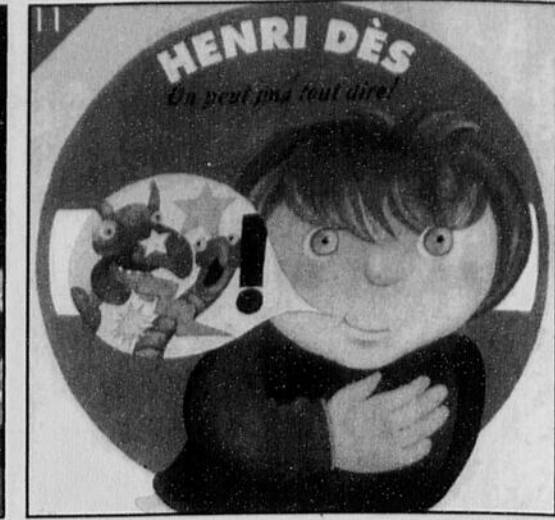
mardi

Ginette Reno: «Une voix en or»

Vedette d'une série de télévision

La chronique Télévision de Guy Patenaude dans les arts





# Chanson belle, vieux country, drôle de classique et âme d'enfant

disques



Rachel LUSSIER

**JUDI RICHARDS**  
*J'fous l'camp!*  
Les disques Authentique/Musicor  
AUT-CD-048

J'ai du vérifier pour être bien certain que *Touche pas*, le premier album solo de Judi Richards, avait bien été lancé il y a déjà trois ans ou presque. C'est pas un signe ça? Ce petit bijou est resté tellement vivant que j'avais l'impression qu'il était encore tout nouveau. Or, *J'fous l'camp* est de semblable facture. On adore ou on reste indifférent, mais force est d'admettre que la dame sort de l'ordinaire. Moi j'aime. Et beaucoup. D'abord la chanson réaliste, la bonne, exige courage, acuité du cœur, force d'âme et cela vaut son pesant d'or. Ensuite la voix chaude et ronde de

l'artiste m'émeut. Finalement, cette faculté qu'a Judi Richards de marier l'intelligence à la sensibilité, d'allier une simplicité désarmante à des propos parfois difficiles, m'apparaît relever de la haute voltige et qui plus est, d'une haute voltige qui n'a absolument rien de crâneur. Un disque parfait? Surtout non. Mais un propos absolument sincère. Sur fond folk teinté bleu, le quotidien dans ses grandeurs et ses misères, la vie à deux, le regard posé sur la société, les p'tits bonheurs et les peurs légitimes forcent l'écoute attentive. Poésie inégale, mais paroles parlantes! Parmi les meilleures, *Avant que trop tard*, chanson fine-fleur. Un disque «dans le son» des radios? Pas vraiment. Seulement *Touche pas* ne l'était pas non plus et ça tourne. C'est ça, le mystère Judi. Et puis comment elle fait, hein? Où a-t-elle appris cet art de nous mettre les yeux en face des trous en toute douceur?

no, John Mellencamp et Dylan lui-même, qui, incidemment, signe la présentation du disque, se sont réunis pour rendre hommage à celui qu'on qualifie de «légendaire père de la musique country». Né en 1887, Jimmie Rodgers est mort jeune, à 46 ans, en 1933. Selon le livret, on célèbre cette année le 100e anniversaire de sa musique, ce qui laisse supposer qu'il aurait débuté à l'âge de 10 ans.

**HELMUT LOTTI**  
*Goes classic*  
Coeur de Lion/Musicor  
CDLCD-1884

«Goes classic?» Si on veut! Ce qu'il y a de clair, c'est que le ténor flamand de 27 ans a du flair. Il chante aussi bien Elvis que Richard Strauss, dit-on. À ce jour, son album *Helmut Lotti goes classic* dépasse le cap du million d'exemplaires vendus à travers le monde. Les 11 et 12 octobre, le phénomène sera à Montréal, puis à Québec. As de la prouesse vocale, Lotti, sur ce disque, brasse les cages en passant des airs de Bizet à ceux de Bach et Verdi (oui, oui). À côté, il chante *All My life*, *Santa Lucia*, *Kalinka* ou *O Sole Mio*, il s'offre des versions en anglais de monuments tels le *Caruso* de Lucio Dalla, propose des arrangements pour formation symphonique... populaire, disons! Avec la vague de succès commerciaux que connaissent actuellement les chanteuses et chanteurs à voix, plusieurs aimeront

compter avec celui-là. Personnellement...

**HENRI DÈS**  
*On peut pas tout dire*  
Les disques Marie-Josée/Sony  
MJK-1153

Onzième album. Onzième succès boeuf en perspective. Une première pour le Suisse préféré des tout-petits et de bon nombre de parents, *On peut pas tout dire* a été lancé simultanément mardi dernier en France, en Belgique, en Suisse et au Québec. Allez-y, c'est le temps de commencer à stocker «les petits Noël» de vos chéris. Les rythmes forts variés s'avèrent d'une efficacité remarquable, les arrangements sont encore plus figolés que sur l'excellent *Far West*, les textes sont intelligents et fins à tel point que même le mot «caca», justifié ici par le poids qu'il prend dans la réalité des mômes, n'est-ce pas... peut très bien se dire, justement. Douze chansons, toutes incarnées, tantôt douillettes, affectueuses ou rigolotes, ailleurs juste assez impertinentes font de papa — et maintenant de grand-papa Henri —, qui travaille depuis presque 20 ans pour les loupiots en parlant de ce qui les concerne, en leur inculquant l'amour de la langue sans douleur et désormais en les initiant aux différentes musiques, un ponté du genre. Henri Dès sera en tournée au Québec au printemps. À Sherbrooke les 16 et 17 avril.

FAMOUS PLAYERS  
Cinéma 3050 Boul. Portland 565-0366  
**CARREFOUR DE L'ESTRIE**



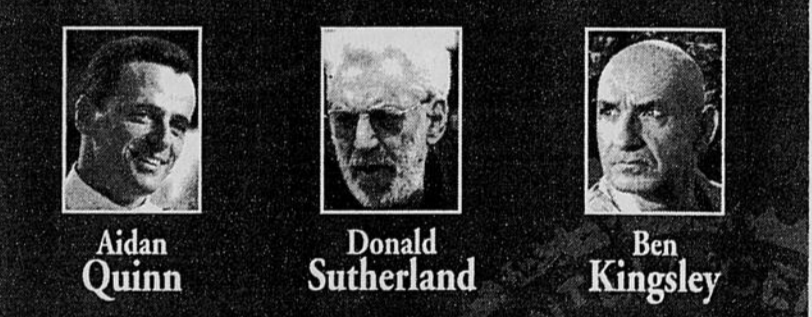
**LE PACIFICATEUR**

www.pepsi.com/peacemaker  
13 ANS + VIOLENCE  
VERSION ORIGINALE ANGLAISE. VENDREDI À JEUDI : 7 H 30, 10 H.  
Aussi en version française à la Maison du Cinéma et au Cinéma 9.

« PUISSANT ET EXCITANT. LE FILM D'ESPIONNAGE LE PLUS CAPTIVANT DEPUIS CHACAL »  
Jim Svejda, CBS Radio



« Un thriller qui vous gardera sur le bout de votre siège. »  
Jeff Craig, Sixty Second Preview  
« Un suspense époustoufflant dont l'intrigue obsède le spectateur jusqu'à la fin. »  
Alan Silverman, Hollywood Bytes



Aidan Quinn Donald Sutherland Ben Kingsley  
Un film de Christian Duguay

**LE Mandat**

ALLEGRO  
VERSION FRANÇAISE  
SAM ET DIM: 2H00 7H15 9H45 SEM: 7H15 9H45

Un détective recherche un tombeur machiavélique.  
Son seul espoir est la femme qui a réussi à lui échapper.



morgan freeman ashley judd  
**et tombent les filles**  
version française de «kiss the girls»  
Aussi à l'affiche à la Maison du Cinéma  
VERSION FRANÇAISE SAM. ET DIM. : 1 H 45, 7 H, 9 H 30 SEM. : 7 H, 9 H 30  
http://www.multi-medias.ca/cinema

**THE SONGS OF JIMMIE RODGERS**  
*A Tribute*  
Egyptian records/Columbia  
CK 67676

Country de souche, hommage qu'apprécieront les amateurs du genre et peut-être même les ethnologues amateurs qui se plaisent à chercher des racines profondes. «Jimmie Rodgers est l'un des pionniers du 20e siècle», a dit nul autre que Bob Dylan. Quatorze noms connus dont Willie Nelson, Bo-

## À VOIR BIENTÔT

**LE RETOUR DE MICHEL RIVARD AU THÉÂTRE**

**Art**  
14 octobre

Nicole Leblanc  
Pauline Martin  
Guillaume Lemay-Thivierge  
Vincent Bolduc

**Amies à vie**  
15 octobre

**LA PLUS PRESTIGIEUSE TROUPE DE DANSE AU PAYS**

**Les Grands Ballets Canadiens**  
21 octobre

**ÉCHEC ET MAT**

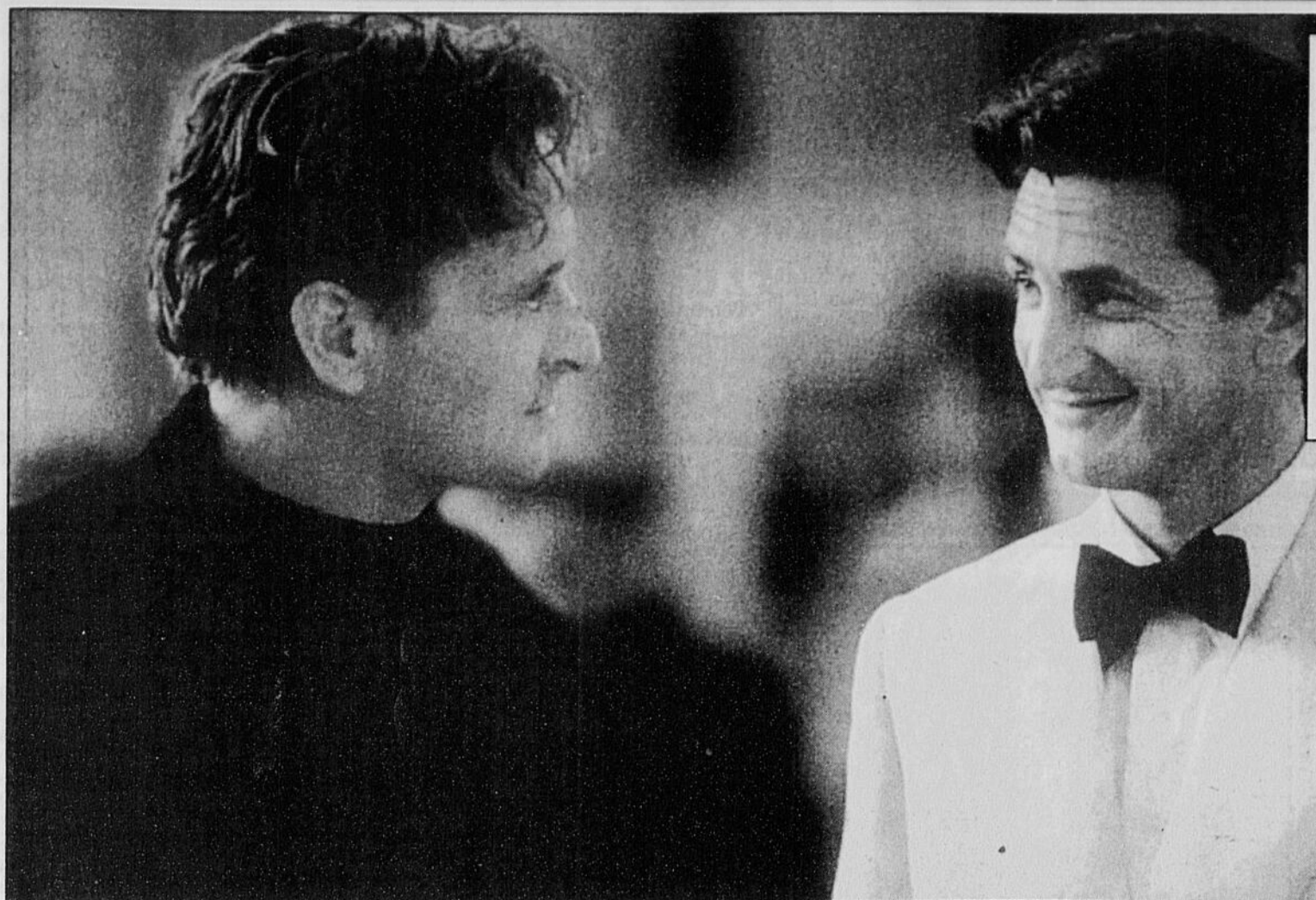
«thriller» policier

Avec Benoit Brière et Albert Millaire  
5 novembre

SALLE MAURICE-O'BREADY  
**CENTRE CULTUREL**  
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

**billets: 820-1000**

Desjardins IGA LaTribune TELE 7 CULT630 CITE



# Une diabolique précision

## JOUER AVEC LA MORT

Nicholas Van Orton (Michael Douglas) et son frère Conrad (Sean Penn), irrémédiablement liés par un jeu infernal.

Une critique de Pierrette ROY

Sherbrooke

Colossales, les émotions qui sont garanties avec le film *Jouer avec la mort* (la version française de *The Game*) de David Fincher, à qui l'on devait déjà *Seven*, laissera le spectateur aussi sonné que s'il avait passé deux heures dans le Monstre de La Ronde.

### cinéma

Absolument dément et indiscutablement efficace, avec moult rebondissements au moment où l'on est animé du sentiment que tout est consommé, le film qui est actuellement à l'affiche à Sherbrooke en français et en anglais tient du mécanisme d'horlogerie, c'est-à-dire qu'il est remarquablement huilé et d'une diabolique précision.

#### Le contrôle d'abord

Élaboré à partir d'un scénario de John Brancato et de Michael Ferris, il met en scène un très riche homme d'affaires, Nicholas Van Orton (Michael Douglas), à qui tout ou presque semble réussir, et qui paraît, le jour de son 48e anniversaire de naissance - incidemment l'âge qu'avait son père lorsqu'il s'est suicidé, un événement qui a fortement perturbé le fils -, en plein contrôle de sa vie et en pleine possession de ses moyens.

C'est cependant sans compter avec le sens de l'humour et l'incorrigible espièglerie de son jeune frère Conrad qui, comme cadeau d'anniversaire, lui offre une rendez-vous peu banal avec l'entreprise CRS pour ConsoRécréServices (Consumer Recreation Services), une maison qui se spécialise dans le divertissement hors de l'ordinaire.

Or, pour cet homme en plein pouvoir sur lui-même et sur les autres, et qui, conséquemment, a horreur des surprises, le seul fait d'accepter ce cadeau et de se prêter au jeu qui lui est proposé en acceptant de subir la batterie de tests qu'on lui impose pour sonder ce qu'il a dans le ventre vient signifier automatiquement que des dérapages sont à prévoir.

#### Comme une bête sauvage

Ce qui surviendra, et pas à peu près à part de cela, à travers des événements plus traumatisants psychologiquement qu'impressionnants techniquement, qui seront amenés par une intrigue qui n'en finit plus de rebondir et qui se comporterait comme une bête sauvage face à laquelle on baisse la garde, avec le sentiment qu'elle est matée, alors qu'il n'en est rien.

Ici, la comparaison avec les montagnes russes ne pourrait être plus juste tant le spectateur est transporté à travers une gamme d'émotions, de la plus pépère à la plus forte et ainsi de suite, sans répit et sans que nous sachions où tout cela va nous mener.

Incidemment, la très grande force de ce scénario, c'est qu'il nous amène à nous identifier à son principal protagoniste et à faire en sorte que son désarroi et son désespoir même, devant les événements qui surviennent dans sa vie, deviennent les nôtres.

#### La paranoïa en partage

D'ailleurs, dans l'exercice servi par une caméra extrêmement souple et mobile, et par des musiques troublantes d'efficacité, on retrouve un Michael Douglas au sommet de son art. Sa performance, qui nous le montre sombrant littéralement dans la paranoïa - on y glisserait avec beaucoup moins -, est carrément époustouflante et Sean Penn, dans le personnage de son frère, lui donne comme à son habitude une très solide réplique. Quant à la comédienne d'origine canadienne Deborah Kara Unger, elle est énigmatique à souhait et tout à fait parfaite dans son rôle de Christine.

L'image du casse-tête dont les morceaux volent en tout sens et qui vient ouvrir le film présente d'ailleurs admirablement bien ce long métrage qui, comme en un miroir dont ne saurait où se trouve le reflet, s'applique à nous mystifier deux heures durant.

Une mystification dont, incidemment, on ne peut ressortir indemne...

## Le cinéma n'a jamais été aussi populaire depuis 13 ans

Ottawa (PC)

Voilà un film sur grand écran demeure une des activités de loisirs parmi les plus prisées par les Canadiens.

Le nombre d'entrées enregistré dans les salles de cinéma a atteint 85 millions en 1995-96, soit un record des 13 dernières années. Cela représente une augmentation de trois pour cent par rapport à l'exercice précédent.

On a donc enregistré en 95-96 la quatrième augmentation annuelle consécutive du nombre d'entrées.

Pourtant, cette année-là, la hausse de la fréquentation en salles ne s'est pas traduite par des profits mirobolants dans le tiroir-caisse. Les profits des cinémas (59,9 millions \$) ont en effet chuté d'environ cinq pour cent par rapport à l'année précédente, rapporte Statistique Canada.

Les cinémas ont enregistré des recettes totales de 566,7 millions \$ en 95-96, dont près des trois quarts provenaient des droits d'entrée.

Pendant ce temps, dans les ciné-parcs, on a observé une baisse de fréquentation de neuf pour cent, pour se chiffrer à 2,5 millions d'entrées, après avoir connu une augmentation au cours des deux années précédentes.

Mais malgré leurs difficultés, les ciné-parcs ont quand même enregistré en 95-96 des profits, qui ont augmenté de 20 pour cent.

Il faut retourner aux débuts des années 50, les années d'avant la télévision, pour retrouver les assistances records dans les salles de cinéma.

Durant les années 80, au moment de l'invasion des magnétoscopes et des clubs vidéo, la fréquentation des cinémas a connu une baisse importante avant de retrouver un regain ces dernières années.

Le renouveau d'intérêt pour le grand écran, observé récemment, peut s'expliquer notamment par l'apparition de complexes modernes offrant aux cinéphiles plusieurs salles de projection, munies de fauteuils plus confortables, avec son numérique et écrans recourbés.

## LA MAISON DU CINÉMA

63, KING OUEST, (819) 566-8782

TOUS LES JOURS EN APRÈS-MIDI: 4.50\$ POUR TOUS LUNDI, MARDI ET MERCREDI: 4.50\$ POUR TOUS LES AUTRES JOURS:  
• ADULTES: 7.50\$  
• ÉTUDIANTS: 5.00\$  
• 13 ANS ET MOINS / 60 ANS ET PLUS: 4.50\$

SEAN PENN JENNIFER LOPEZ NICK NOLTE  
**DEMI-TOUR**  
version française de U-TURN  
Tous les jours: 1h10 - 3h40 - 6h50 - 9h15

KEVIN SPACEY  
**L.A. Interdite**  
version française de L.A. CONFIDENTIAL  
Tous les jours: 1h00 - 3h35 - 6h45 - 9h20

MICHAEL DOUGLAS  
**JOUER AVEC LA MORT**  
version française de THE GAME  
Tous les jours: 1h05 - 3h30 - 6h55 - 9h25

Serge Dupire  
**la Conciergerie**  
Un film de Michel Poulette  
Tous les jours: 1h05 - 3h20 - 7h00 - 9h15

GEORGES CLOONEY NICOLE KIDMAN  
**LE PACIFICATEUR**  
v. f. de THE PEACEMAKER  
Tous les jours: 1h10 - 3h30 - 7h00 - 9h25

ANTHONY HOPKINS ALEC BALDWIN  
**AU BORD DU DÉSASTRE**  
version française de THE EDGE  
Tous les jours: 1h00 - 3h25 - 7h00 - 9h20

SISKEL & EBERT  
"TRÈS DIVERTISSANT, TRÈS, TRÈS BON."  
TORONTO STAR  
"Les Nombres Interprétations Exceptionnelles En Font Un Film À Ne Pas Manquer!"  
GUY PERROTT  
Kim Basinger  
Kevin Spacey  
Russell Crowe  
**L.A. Interdite**  
version française de L.A. CONFIDENTIAL  
À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE CINÉMA 9  
CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

## "Une aventure unique, aussi intelligente que sensationnelle. C'EST 'JAWS' AVEC DES GRIFFES."

ANTHONY HOPKINS ALEC BALDWIN  
**AU BORD DU DÉSASTRE**  
version française de THE EDGE  
À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE CINÉMA 9  
CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

SEAN PENN JENNIFER LOPEZ NICK NOLTE  
**DEMI-TOUR**  
"UN FILM ORIGINAL, TRÈS PUISSANT!"  
"SUSPENSE ET HUMOUR!"  
"PROVOQUANT!"  
"GÉNIAL!"  
À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE CINÉMA 9  
CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

"Un polar magnifiquement ficelé"  
"Un film efficace et réussi"  
"Serge Dupire est parfait" ★★  
"Un excellent thriller"  
"Un excellent film policier, d'une qualité supérieure, superbement tourné..."  
"Bien joué, Michel Poulette! Chapeau!"

Black Label  
L'immeuble où l'on compte le plus haut taux de meurtriers au mètre carré  
**la Conciergerie**  
Un film de Michel Poulette  
Prix du Public Meilleur Film Canadien Festival des Films du Monde 97  
PLUS! LE COURT-MÉTRAGE DE DANIEL LANGLOIS "À L'OUEST DE L'ÉDEN"

"UN CHEF-D'OEUVRE."  
"Le film le plus original et exceptionnel que vous aurez la chance de voir cette année."  
MICHAEL DOUGLAS OFFRE L'INTERPRÉTATION LA PLUS PUISSANTE DE SA CARRIÈRE!  
**JOUER AVEC LA MORT**  
SEAN PENN  
version française de THE GAME  
À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE CINÉMA 9  
CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

**Cinéma 9**  
1460 SIÈGES  
SON NUMÉRIQUE  
ÉCRANS COURBES  
STATIONNEMENT GRATUIT  
4204, boul. Bertrand-Fabi  
821-9999

<b>LE PACIFICATEUR</b> GEORGES CLOONEY NICOLE KIDMAN (13+ violence) Sam. et dim.: 12h30 - 15h30 - 18h30 - 21h30 Tous les soirs: 18h45 - 21h30	<b>LA CONCIERGERIE</b> SERGE DUPIRE (13+) Sam.: 15h30 - 18h45 - 21h30 Dim.: 12h45 - 15h30 - 18h45 - 21h30 Tous les soirs: 18h45 - 21h30	<b>U-TURN</b> en version originale anglaise SEAN PENN JENNIFER LOPEZ (16+ violence) Sam. et dim.: 12h45 - 15h30 - 18h45 - 21h30 Tous les soirs: 18h45 - 21h30
<b>L.A. INTERDITE</b> KEVIN SPACEY (16+ violence) Sam. et dim.: 12h30 - 15h30 - 18h30 - 21h30 Tous les soirs: 18h30 - 21h30	<b>AU BORD DU DÉSASTRE THE EDGE</b> (13+) ANTHONY HOPKINS ALEC BALDWIN EN VERSION FRANÇAISE ET EN V.O. ANGLAISE Sam. et dim.: 12h30 - 15h30 - 18h30 - 21h30 Tous les soirs: 18h30 - 21h30	<b>KISS THE GIRLS</b> en version originale anglaise MORGAN FREEMAN ASHLEY JUDD (13+ violence) Sam. et dim.: 12h45 - 15h30 - 18h45 - 21h30 Tous les soirs: 18h45 - 21h30

SPECIAL: MARDI - MERCREDI : 5\$ ■ ÉTUDIANTS : 6\$

EN COLLABORATION AVEC: LaTribune, Cinéma 9, École Val du Lac  
Steve Guttenberg Kathleen Quinlan  
ADMISSION GÉNÉRALE: 1.00\$  
**ZEUS et ROXANNE**  
Samedi: 10h30 - 13h30  
Dimanche: 10h30

# Du flamenco mêlé aux nouvelles danses

On a découvert l'art de Christina Hoyos à travers le cinéma, elle revient ouvrir des portes à la danse qui l'a choisie

Montréal (PC)

Si Christina Hoyos est célèbre aujourd'hui, c'est grâce au cinéaste Carlos Saura. C'est lui qui nous a fait découvrir la fougueuse danseuse de

flamenco dans *Carmen* et *Noces de sang* au début des années 80. Le souvenir qu'elle nous a laissé embrase encore la mémoire des cinéphiles et des amateurs de danse qui pourront voir la célèbre Espagnole, en chair et en os, au Festival international de nouvelle danse, en

courses jusqu'au 11 octobre. Sa venue soulève toutefois des critiques car après tout, quel lien peut-on faire entre le flamenco, une forme d'expression on ne peut plus traditionnelle, et la nouvelle danse, même si les organisateurs du festival ont choisi, cette année, de met-

tre l'Espagne et le Portugal à l'honneur?

La présidente du FIND, Chantal Pontbriand, répond aux détracteurs qu'il est intéressant, justement, de mettre la tradition et les nouveaux courants côte à côte, pour mieux faire ressortir les différences.

la danseuse rejette les doléances de ces puristes d'un revers de castagnettes.

**Être ou ne pas être anarchique**

«Moi je crois que le flamenco doit évoluer et qu'on doit aller de plus en plus loin. Ceux qui me font des reproches en ont contre le spectacle, les beaux éclairages, les chorégraphies. Ils estiment que le vrai flamenco doit être plus anarchique, mais je ne suis pas d'accord.»

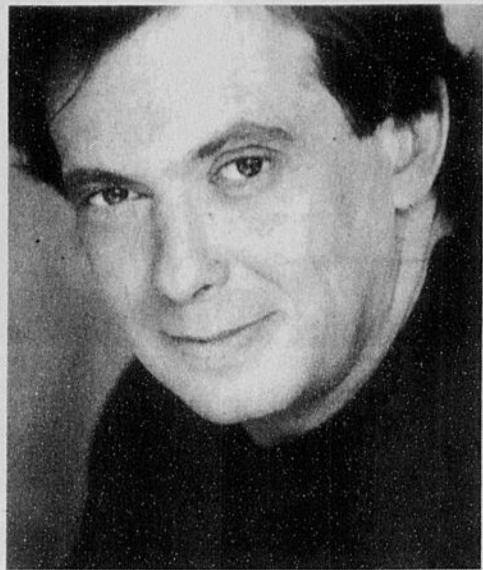
Ce flamenco *underground*, c'est celui que l'on retrouve dans les «tablaos» espagnols, ces petits clubs de flamenco remplis d'effluves de tabac, d'alcool et de sueur, des endroits où la danseuse a fait ses premiers pas après s'être trémoussée en cachette devant le miroir de sa chambre.

«Je n'ai pas choisi le flamenco, c'est lui qui m'a choisie. Je l'ai appris aussi naturellement qu'on apprend à lire ou à écrire», affirme Hoyos qui est née et vit toujours là où le flamenco s'est épanoui, à Séville, sous le soleil caressant de l'Andalousie qui inspire le spectacle qu'elle présentera au FIND, Caminos Andaluces. C'est aussi dans le terroir du flamenco que le cinéaste Carlos Saura a trouvé le vaste filon qui a donné naissance à *Noces de sang* et *Carmen*.

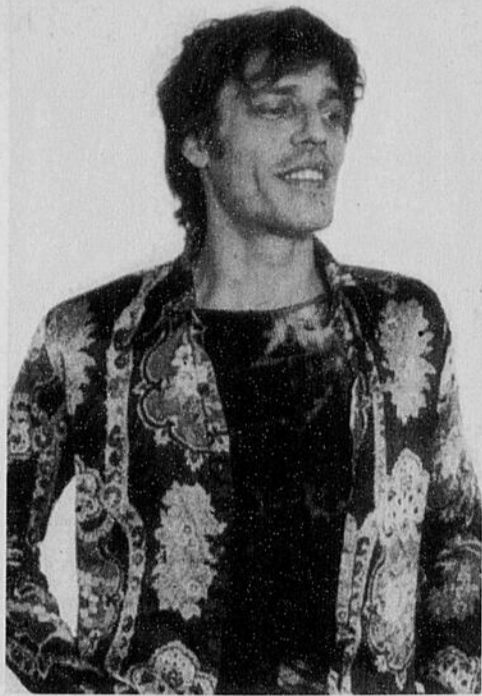
«Saura a approché la compagnie d'Antonio Gades, avec qui je travaillais à l'époque, pour *Noces de sang*. Ensuite, il y a eu *Carmen*, un projet de film que je voulais faire et que Saura a modifié», explique la danseuse qui estime que le vrai film sur le flamenco n'a pas encore été tourné. «J'aime le cinéma parce qu'il donne une visibilité plus grande qu'un spectacle.»

Hoyos sera à Montréal le 10 et 11 octobre avec ses neuf danseurs, ses chanteurs et ses musiciens.

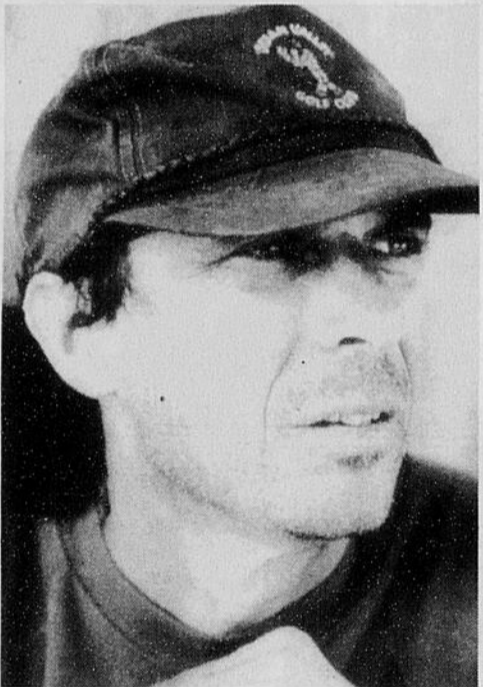
## EN VENTE



**Daniel Lemire**  
8 octobre



**Jean Leloup**  
10 octobre



**Zachary Richard**  
24 octobre



**Lise Dion**  
31 octobre et 1er novembre

### Redorer un blason

À 51 ans, Christina Hoyos participe pour la première fois à un festival consacré à la nouvelle danse. «Ça me plaît beaucoup parce que je veux ouvrir des portes au flamenco», dit-elle. Et des portes, elle en ouvre de toutes sortes, même des célestes, s'il faut en croire le critique A. Garcia Barbeito du *El Correo*. «Voir danser Christina, c'est pénétrer au cœur du flamenco et y pénétrer, c'est accéder aux portes du royaume de Dieu», écrit-il.

En martelant le sol de ses talons, avec une fougue et une autorité incontestables, Christina Hoyos a contribué à redonner ses lettres de noblesse à un art souvent qualifié de folklorique. «Il y a eu des époques où le flamenco était discrédité et méprisé, mais maintenant, les gens ont compris que cette danse méritait d'être montrée sur toutes les scènes du monde», affirme la chorégraphe qui a cru bon d'ajouter le mot ballet au nom de sa troupe pour lui donner une crédibilité égale à celle des compagnies de danse classique.

Hoyos n'avait pas besoin de cette coquetterie pour ennoblir sa danse, sa flamboyante présence sur scène en témoigne. De même que tous les honneurs qu'elle a reçus au cours de sa carrière dont, au printemps dernier, le titre de Chevalier des arts et des lettres accordé par le gouvernement français.

Les jaloux lui reprocheront bien de s'éloigner des bases du flamenco, mais

**LES GRANDS EXPLORATEURS**  
L'AVENTURE PAR L'IMAGE

Présentée par  
**Sun Life**

**TAHITI EN FÊTE**  
DE MARCEL ISY-SCHWART

En collaboration avec **BUICK CENTURY**

Renseignements : **820-1000**

**SALLE MAURICE-O'BREADY**  
**CENTRE CULTUREL**  
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE  
2500, BOUL. DE L'UNIVERSITÉ

**SAMEDI 11 OCTOBRE**  
18 h - 20 h 30

### STAR

#### Titanic

Tokyo (Reuter) — Le film à catastrophe *Titanic* aura son avant-première dans la capitale nippone, le samedi 1er novembre.

Le long métrage de James Cameron a pour tête d'affiche Leonardo DiCaprio, qui suscite de fortes recettes de guichet au Japon. La sortie commerciale nord-américaine de *Titanic*, dont Céline Dion interprète la chanson thème, est prévue pour le 19 décembre.

#### On tourne!

Montréal (PC) — Une production franco-canadienne est en tournage ces jours-ci à Montréal. La comédie *Cinq minutes de détente* raconte l'histoire d'un innocent accusé à tort, qui se résout à commettre le pire pour démontrer son honnêteté.

SALLE MAURICE-O'BREADY  
**CENTRE CULTUREL**  
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

**billets: 820-1000**

Desjardins IGA LaTribune TÉLÉ 7 CHLT630 CITE

**CANADA 3000**  
Une envolée fiable Incomparable

# JE M'EN VAIS À LONDRES !

Prix d'une valeur de 2 700 \$!

Gagnez un voyage d'une semaine pour 2 personnes

Écoutez entre 6 h et 9 h  
l'Émission la plus musicale en Estrie

En collaboration avec :



MA RADIO AU BOULOT

**CITE ROCK détente**  
4020, boul. de Portland  
Sherbrooke (Québec) J1L 2T6

L'indice du jour : \_\_\_\_\_  
Jour et heure de diffusion : \_\_\_\_\_

Nom : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_  
Ville : \_\_\_\_\_ Code postal : \_\_\_\_\_ Téléphone : \_\_\_\_\_

Le tirage aura lieu le 31 octobre 97

Règlements disponibles à la station

COUPON DE PARTICIPATION - JE M'EN VAIS À LONDRES - Retourner avant le 30 octobre 97

# Le TNM s'arrête au Centre culturel de Drummondville



Serge Postigo

Catherine PAGE  
Drummondville

Comme quelques autres diffuseurs régionaux, le Centre culturel de Drummondville innove cette saison en ajoutant à sa programmation trois productions du Théâtre du Nouveau Monde.

A tout seigneur tout honneur, *La serva amorosa*, une comédie de l'auteur italien Carlo Goldoni, ouvre le bal, le mardi 11 novembre.

«Nous présentons la pièce dans toute son intégrité. Même distribution, même scénographie, même décors, que lors de sa présentation à Montréal», assure la directrice générale du TNM, Lorraine Pintal, qui était de passage à Drummondville récemment pour le lancement de la programmation d'automne du Centre culturel.

Madame Pintal a accepté avec beaucoup d'enthousiasme de présenter trois productions du TNM en région, après qu'elles aient tenues l'affiche un mois à Montréal. «C'est un projet extraordinaire, une façon d'aller rejoindre un plus grand public avec des pièces plus classiques.»

Les salles qui visiteront le TNM ont le même gabarit que celle du Théâtre du Nouveau Monde, ce qui a beaucoup simplifié la tâche des techniciens.

«C'est eux qui font le gros du travail, commente le comédien Serge Postigo, de la distribution de *La serva amorosa*, qui aime comparer le théâtre à une église pour représenter son côté traditionnel et sacré. Pour ma part, j'aimerais toujours être en tournée. J'aime l'idéologie de la tournée.»

Le comédien se lance ensuite dans une description passionnée de l'intrigue de *La serva amorosa* qui traite, selon lui, du thème indémodable de l'amitié entre un gars et une fille.

La pièce, qui a été écrite en 1752, est selon Lorraine Pintal et Serge Postigo, toujours d'actualité et l'une des plus émouvantes de l'impressionnant répertoire de Goldoni.

En plus de Postigo, les autres rôles sont campés par Markita Boies, Violette Chauveau, Stéphan Cloutier, Luc Durand, Linda Sorgini et Ghyslain Tremblay. La mise en scène est signée Daniel Roussel.

Mais aussi

Pour leur part, les dirigeants du Centre culturel se félicitent de la venue de trois productions du Théâtre du Nouveau Monde, à Drummondville.

À la demande du regroupement des diffuseurs régionaux, Diffusion Inter-Centre, qui regroupe les salles de spectacles de Trois-Rivières, Sherbrooke, Chicoutimi, Sainte-Foy, Granby, Gatineau et Sherbrooke, le TNM se déplacera en région et présentera cette saison les pièces *La serva amorosa* de Goldoni, *Le misanthrope* de Molière et *Don Quichotte* de Cervantès.

En plus de ces «Sorties du TNM», les pièces *Zaza d'abord*, *Echec et mat* et *Art* seront présentées. Les artistes Marie-Denise Pelletier, Corey Hart et Claude Léveillé, ainsi que *La maudite tournée* de Robert Charlebois se produiront aussi sur la scène du Centre culturel.

À l'affiche de la nouvelle programmation de la salle de spectacle drum-

mondvilloise s'inscrivent également les humoristes Marie-Lise Pilote, Lise Dion, les Mecs comiques, François Massicotte, François Morency et François Léveillé.

Les amateurs de danse contemporaine seront choqués avec la venue des Grands ballets canadiens, de la compagnie de danse de Marie Chouinard et de Margie Gillis.

La série des Grands explorateurs est de retour et le public est convié à la galerie d'art Union-vie pour découvrir des artistes d'ici et d'ailleurs. Le service aquatique du centre reprend également ces activités en automne.

Le Centre culturel offre de nombreuses possibilités d'abonnement et innove cette année avec la Carte Étoile plus dont le détenteur devient un client privilégié. Entre autres, cette carte permet de réserver des billets 24h sur 24.



Linda Sorgini



Claude Léveillé



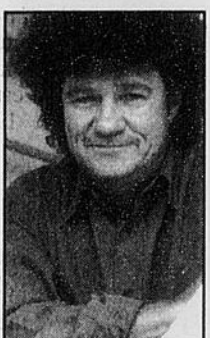
Marie-Denise Pelletier



Corey Hart



Marie-Lise Pilote



Robert Charlebois

Les spectacles  
**Le Vieux Clocher**  
**de Magog**

**Peter MacLeod**  
se confesse  
Au Vieux Clocher de Magog  
**CE SOIR**  
3 et 4 oct. À 20 h 30

**Rancourt-circuit**  
Direction artistique: Dominique Lévesque  
Scénographie, costume et décor: Rémi Bergeron  
Scripteur en chef: Jean-Marie Carbeil  
avec **Michaël Rancourt**  
LES VENDREDIS ET SAMEDIS  
DU 10 OCT. AU 1er NOV.  
RÉSERVATION: 847-0470 (Forfait souper-spectacle disponible)

LaTribune 9 CKSHTV BILBAIRE TOS ESTRIE G 36468

LE VIEUX CLOCHER Sherbrooke  
Les spectacles **de LaBall**  
**Bleue**  
«Plein de tendresse» Ses grands succès  
**CLAUDE DUBOIS**  
SPECTACLE REMIS AU 22 NOVEMBRE  
BILLETTS DU 4 OCT. VALIDES LE 22 NOV.

**GIAN MARIA TESTA**  
7 OCT., 20 h 30

**Morency**  
«Les nouvelles valeurs»  
«Son premier one-man-show, c'est dans la poche. Ses forces: son talent de comédien, son sens du rythme.» - Catherine Vachon, TQS  
«Son regard est acéré, son humour tout autant. Sa lecture de l'histoire du Québec a fini d'achever la salle, déjà plénière en deux.» - Dominic Arpin, TVA  
«J'ai ri extrêmement fort et longtemps. C'est réussi! Des textes incroyables!» - Penélope McQuade, TVA  
«François Morency suit avec brio le chemin d'Yvon Deschamps!» - Jean Beaunoyer, LA PRESSE  
«L'humour de François Morency: osé, profond, jamais vulgaire.» - Carmen Montessuit, JOURNAL DE MONTRÉAL

**PLUME LATRAVERSE ET LES TIMONONK**  
17 ET 18 OCT., 20h30

**ANTHONY KAVANAGH**  
24 ET 25 OCT., 20h30

**LUCE DUFAULT** 31 OCT., 20h30  
**ÉRIC LAPOINTE** 1er NOV., À 20h30

RÉSERVATION: 822-2102  
9 CKSHTV National TILDEN TOS ESTRIE cimo G LaTribune 1590, rue Galt Ouest, Sherbrooke

**Abonnement en Danse**  
4 spectacles pour 40\$  
2 spectacles au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke et 2 au Théâtre Centennial

<b>Au Centre culturel</b> 21 octobre <b>Les Grands Ballets canadiens</b> <i>La Tournée du 40e</i>	<b>Au Théâtre Centennial</b> 5 novembre <b>Cas Public</b> <i>Suites furieuses</i>
24 février <b>O Vertigo</b> <i>La Bête</i>	4 février <b>O Vertigo</b> <i>Duos</i>

820-1000 SALLE MAURICE-O'BREADY CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE  
822-9692 THÉÂTRE CENTENNIAL THÉÂTRE

Gouvernement du Québec Ministère de la Culture et des Communications  
Le Canada des Arts Le Canada, Capital des arts et des lettres

LaTribune 34899

# En tournée avec les Stones, via Internet

Philippe ZELLER

Presse canadienne

Les Rolling Stones ont la réputation d'innover lors de chacune de leurs tournées. Il n'ont pas fait mentir celle-ci depuis la première mondiale du marathon *Bridges To Babylon*, le 23 septembre à Chicago, intégrant à leur spectacle un nouvel élément: Internet.

## rock

En effet, les Stones offrent aux fans ayant accès au Web l'opportunité de choisir, à partir du site [www.the-rolling-stones.com](http://www.the-rolling-stones.com), l'une des chansons étant interprétées sur scène, puis de voir et d'entendre le groupe jouer ladite pièce, en direct. Par le biais de leur écran cathodique, les internautes peuvent donc assister, le temps d'une chanson, à tous les concerts de cette tournée mondiale. Une première!

Le choix se fait à même une liste de

20 titres issus de toutes les époques: *Time Is On My Side* (1964), *Under My Thumb* (1966), *She's A Rainbow* (1967), *Street Fighting Man* (1968), *No Expectations* (1968), *Factory Girl* (1968), *Gimme Shelter* (1969), *Love In Vain* (1969), *Sister Morphine* (1971), *All Down The Line* (1972), *Shine A Light* (1972), *Fool To Cry* (1976), *Memory Motel* (1976), *Just My Imagination* (1978), *Far Away Eyes* (1978), *Respectable* (1978), *When The Whip Comes Down* (1978), *Waiting On A Friend* (1981), *I Go Wild* (1994) et *Love Is Strong* (1994).

Lors des représentations des 23 et 25 septembre, dans la «Windy City», les internautes ont ainsi opté pour *Under My Thumb*, que le groupe n'avait plus jouée depuis 15 ans, puis *She's A Rainbow*, écrite il y a 30 ans et interprétée en public pour la toute première fois! Deux jours plus tard à Columbus, dans l'Ohio, c'était au tour de *Gimme Shelter*.

### Tour de Babel informatique

D'avantage qu'une porte d'entrée aux stades investis par les Stones, le site [www.the-rolling-stones.com](http://www.the-rolling-stones.com) devrait ravir les internautes tout autant que les



Les Rolling Stones en plein concert, à Winnipeg, mardi. À l'avant-plan, Keith Richards et Mick Jagger. Le groupe inaugure alors sa tournée canadienne. Ci-contre, Jagger n'a pas manqué d'envoyer une de ses célèbres mimiques au photographe.

fans les plus obsessifs.

À la page d'accueil, on demande tout d'abord au visiteur de cliquer sur une bouche et une langue dorées - version babylonienne du célèbre logo des Stones - desquelles surgit un lion, celui de la pochette du nouvel album, *Bridges To Babylon*, qui était d'ailleurs lancé mardi. La page suivante, dépeignant une tour de Babel décorée de langues redevenues bien rouges, est celle du menu. De là, la visite commence.

En naviguant à travers les multiples pages du site, il est possible: de se ren-

seigner sur l'itinéraire suivi par le groupe; de connaître le titre des chansons interprétées lors des concerts ayant déjà eu lieu; d'obtenir des informations d'ordre général sur la tournée; d'en savoir davantage sur l'enregistrement du nouveau disque; d'entendre des extraits sonores de chacune des 13 chansons de ce dernier; d'échanger des informations avec les autres fans par le biais d'un billard électronique; et aussi d'accéder au bazar, un marché comportant sa propre adresse ([www.stonesbazaar.com](http://www.stonesbazaar.com)), où l'on peut se procurer disques, programme officiel, t-shirts, arti-



cles de collection, etc.

Et il semble que ce ne soit pas terminé. Les responsables de cette véritable tour de Babel informatique, encore en construction, promettent en effet d'autres surprises.

En attendant, les internautes qui pénètrent dans le bazar sont invités à prendre part à un concours. Le prix à gagner? Une paire de billets de première rangée. Certainement pas de quoi tirer la langue!

### Échos

Beck à l'intention de sortir sous étiquette Bongload une série de chansons enregistrées sans façon avec une guitare acoustique et des ustensiles de cuisine. Le contrat signé par le musicien avec Geffen l'autorise à enregistrer pour une autre compagnie. La date de sortie du prochain disque est encore indéterminée.

\*\*\*

Le leader du groupe anglais XTC, Andy Partridge, vient de lancer sa propre compagnie de disques. Le premier projet de cette étiquette devrait être le nouvel album du trio, attendu pour la fin de l'année.

\*\*\*

Le groupe britannique Pulp vient de compléter à Londres le mixage de son nouvel album, successeur de *Different Class*, sorti en 1995. La sortie mondiale de ce disque très attendu est prévue pour novembre.

### Infos

Les disques de la semaine: Carey Bell, *Good Luck Man*, 7 octobre; Big Wreck, *In Loving Memory Of...*, 7 octobre; The Jason Bonham Band, *When You See The Sun*, 7 octobre; Daran, *Déménagé*, 7 octobre; Steve Earle, *El Corazon*, 7 octobre; Everclear, *So Much For The Afterglow*, 7 octobre; Jimi Hendrix, *South Saturn Delta*, 7 octobre; Jonathan Fire Eater, *They All Go Home*, 7 octobre; Diana King, *Think Like A Girl*, 7 octobre; Letters To Cleo, *Go*, 7 octobre; Lili Fatale, *Lili Fatale*, 7 octobre; Coco Montoya, *Just Let Go*, 7 octobre; Delbert McClinton, *One Of The Fortunate Few*, 7 octobre; The Paperboys, *Molinos*, 7 octobre; The Philosopher Kings, *Famous Rich And Beautiful*, 7 octobre; Sly & Robbie, *Friends*, 7 octobre; Studebaker John, *Time Will Tell*, 7 octobre; Transister, *Transister*, 7 octobre; Kenny Wayne Shepherd Band, *Trouble is...*, 7 octobre.

## LES CADETS DE LA MARINE

Tu as entre 12 et 18 ans et tu as envie de faire de nouvelles rencontres, d'acquérir de nouvelles connaissances en t'amusant ou encore, te fixer des objectifs personnels? Le mouvement des Cadets de la Marine canadienne du 197 Frontenac, organisme à but non lucratif, est pour toi tout indiqué. Regroupant plusieurs filles et garçons de ton âge, cet organisme encourage la bonne forme physique, la bonne camaraderie et bien sûr, la connaissance de l'élément marin par différentes activités, rencontres et camps d'été qui peuvent te permettre de voyager à travers le pays et ce, gratuitement. Tu as envie d'action, tu veux voir de nouveaux horizons, viens nous voir, nous t'attendons!

Lundis soir, 18 h 30 à 21 h 30  
Manège militaire de Sherbrooke  
64, rue Belvédère Sud  
Sherbrooke

Pour de plus amples informations:  
Mélodie Leblanc, 565-3822  
Donald Asselin, 346-1288

37022

# Parbleu!

Que nous vaut tant de nouveau?



DEUX GENTILSHOMMES ET UNE GENTILLE FILLE  
POUR METTRE DU PIQUANT DANS VOTRE QUOTIDIEN:

CHANTAL LAMARRE, GASTON LEPAGE ET LOUIS-GEORGES GIRARD.

LES 3 MOUSQUETAIRES  
Du lundi au vendredi 9 h

Réalisation-coordination: Martin Dupont

Ici Radio-Canada

Télévision

[www.radio-canada.com](http://www.radio-canada.com)

OS  
ORCHESTRE  
SYMPHONIQUE  
DE SHERBROOKE

À votre portée

### «LA TRAVIATA»

L'un des plus célèbres opéras  
(version concert)

Des airs très connus  
que vous reconnaîtrez

Le samedi, 4 octobre 1997 à 20 h

Salle Maurice O'Bready  
Université de Sherbrooke

Réservez dès maintenant  
en composant au 820-1000

35237

# Jouer comme on entre en religion

Pierrette ROY

Sherbrooke

Fondamentalement, elle fait confiance à la vie et la vie le lui rend bien.

Car, depuis trois ans seulement qu'elle a gradué du Conservatoire d'art dramatique de Montréal, Tania Kontoyanni s'est vu confier une remarquable palette de personnages, et pas les moindres en plus, dont le rôle important de Carole Osborne dans le nouveau film de Michel Poulette, *La conciergerie*, actuellement à l'affiche à Sherbrooke.

## Trouver le bon

Elle a pourtant failli enseigner les affaires après un bac en administration à Laval qu'elle s'appropriait à compléter par une maîtrise aux HEC, mais le destin a changé le cours de son existence.

«Je me suis inscrite au Conservatoire en me disant s'il y a quelque chose de bon pour moi là-dedans, je vais m'y abandonner. Je ne m'attendais à rien de particulier et je me donnais cinq ans pour évaluer la situation. Mais, dès à présent, je pense que la vie m'envoie un message assez clair.»

Incidentement, c'est pour cette belle et pul-

peuse brune, née au Québec de parents grecs, que *Le Génie amoureux* Babanou (Martin Drainville) craquait, cet été, au Théâtre des Grands Chênes de Kingsey Falls, alors qu'elle y interprétait le rôle de Lili, une nageuse olympique mêlée malgré elle à une complexe intrigue amoureuse.

Cette production, qui lui a permis de toucher pour la première fois à la comédie et qu'elle qualifie elle-même d'une de ses plus belles expériences jusqu'à maintenant, entourée qu'elle a été des meilleurs professeurs en la matière, Drainville et Leboeuf en tête, se promènera en tournée à travers le Québec le printemps prochain.

Depuis trois ans, elle a surtout joué au théâtre et à la télé, notamment dans *Watata-tow*, *Le sorcier* et *Le masque*, mais on la verra aussi au cours des prochains mois dans la série *Paparazzi* et dans le nouveau téléroman de TVA *Sauve qui peut*.

## Le travail d'abord

D'ailleurs, étonnamment, Tania Kontoyanni ne croit pas tellement au talent naturel mais plutôt au travail acharné.

«Je suis une comédienne de préparation car, à vrai dire, je ne me fais pas tellement confiance. Ainsi, en prévision de mon audition

pour le rôle de Carole Osborne dans *La conciergerie*, je me suis tapée toute l'oeuvre de David Lynch. Je crois davantage à la préparation qu'à l'instinct du métier.»

Pour Tania, le travail est trop important dans sa vie pour qu'elle ne s'évertue pas à y trouver son accomplissement, indiquant que celui-ci tient d'abord et avant tout dans son besoin de communiquer.

## Garder la foi

«Mais c'est un métier qui exige de la ténacité. Quand on pense qu'il sort chaque année des écoles de théâtre 60 comédiens et que seulement deux pour cent des artistes arrivent à vivre de leur métier, on comprend que c'est loin d'être évident.»

Tania Kontoyanni est consciente, aussi, qu'autant le métier est généreux pour elle, autant elle se doit de lui offrir tout ce qu'elle peut, s'appliquant consciencieusement à se bâtir une technique et à trouver ses propres façons de dire, pour ouvrir des fenêtres.

«Jouer, pour moi, c'est comme une vocation religieuse. Je porte en moi l'amour de ce métier comme on porte la foi parce que je crois qu'il peut changer des choses dans la vie. C'est peut-être ma ténacité qui me permettra d'aller loin!»



Outre le long métrage *La Conciergerie*, Tania Kontoyanni apparaît cet automne au petit écran dans *Paparazzi* et dans *Sauve qui peut*.



Deux animateurs de Gémeaux impliqués jusqu'au cou.  
À 15 h sur RDI, Claude Saucier anime la 1<sup>re</sup> partie des Gémeaux.  
Et en soirée, Normand Brathwaite nous en fait voir de toutes les couleurs  
au grand gala de la télé.

## Le Gala des Prix Gémeaux

Dimanche 19h30

Réalisation Radio-Canada : Claude Maher • Réalisation RDI : Manon Giguère

Ici Radio-Canada

Télévision

www.radio-canada.com

UNIPRIX

Ford

# Nos sorties

## EXPOSITIONS

### SHERBROOKE

**ATELIER AQUA-CONCEPT** (627, Victoria)-Atelier-galerie; aire de cours de l'aquarelliste Brigitte Charland.

**ART-INTER** (121, Frontenac)-Tableaux d'artistes de la région, sculptures, assiettes de collection, gravures, éditions d'art, canards de bois, antiquités et cadeaux corporatifs. Ouv.: mar. et merc.: 11h à 17h30; jeu. et ven. 11h à 21h; sam. 12h à 17h.

**ATELIER PAULINE BOUDREAU** (3270, Delorme)-Exposition des oeuvres de J. Bourret, M. Bouchard, P. Boudreau, L.P. Charbonneau, G. Dédoyard, G. Legaré, P. Legault, J.P. Lapointe, M. Martin, E. Miron, P. Main, M. Gagnon, A. Robichaud, P. Tardif.

**BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE** (420, Marquette)-Hall d'entrée: Exposition annuelle de la SAPE. Mezzanine: aîné du mois de l'Association des auteurs des Cantons de l'Est: Daniel Saint-Onge, Llanganati ou la malédiction de l'Inca. Secteur des adultes: exposition de livres de poésie, dans le cadre du Festival international de la poésie. Jusqu'au 12 oct. Secteur des jeunes: exposition de livres sur le thème de l'Halloween; jusqu'au 31 oct. Programme d'initiation à la bibliothèque les jeu. 9 et 23 oct., 10h à 11h30; thème: les documentaires. Club de lecture: les merc. à 19h30. Programme d'initiation à Internet pour adultes, 15 ans et plus: les ven. de 19h à 20h15. Hrs d'ouv. de la bibliothèque: lun. jeu. ven.: 12h à 20h30; mar. merc.: 10h à 17h; sam. 10h à 16h30; dim.: 12h à 16h30.

**CENTRE CULTUREL-UNIVERSITÉ**-Galerie d'art: «Carnets de voyage (II)», photographie par Benoit Aquin, Serge Clément, Rafael Goldchain, Sima Khourami, Larry Towell. Produite et mise en circulation par le Musée canadien de la photographie contemporaine. Jusqu'au 26 oct. Ouv.: tous les jours de 12h30 à 17h; tous les soirs du lun. au sam. 18h à 21h.

**COLLÈGE DU SACRÉ-COEUR, BIBLIOTHÈQUE** (155, Belvédère Nord)-Exposition des oeuvres d'Estel Jacque, peintre. Jusqu'au 10 oct. Hrs d'ouv.: 8h30 à 17h, lun. au ven.

**GALERIE DUFOUR ET PELLAND** (172, Wellington Nord)-Exposition de lithographies d'artistes régionaux: J. Cochrane, D. Côté, E. de Galocsy, P. Jeanson, M. Moreau, L. Proulx, C. Touchette.

**GALERIE HORACE** (74, Albert)-Exposition intitulée «Précaire», oeuvres de Chantal Brûlotte, sculpteure. Jusqu'au 5 oct.

**GALERIE LE TRAIT D'ART** (Promenades King, mail intérieur)-Exposition des oeuvres de H. Archambault,

G. Boisvert, N. Boivin, J.A. Brodeur, C. Champagne, C. Côté, L. Desrosiers, C. Desruisseaux, A. Dussault, H. Gagné, F. Gauthier, L. Leblond, M. Malo, M. McCarthy, F. Prince, M. Raynal, S. St-Pierre, M.T. Saunal, J. Simo, D. Toth, M. Vachon. Horaire: jeu.: 11h à 20h; ven. 11h à 17h; sam. 11h à 17h.

**LA NEF DES MUSES** (111, Dépôt)-Oeuvres de peintres Éric Clin et Alain Robert et des miroirs floraux de Chantal Houle. Jusqu'au 31 oct.

**MIGNEAULT F M, ATELIER GALERIE L'ÉCOSSAIS** (160, du Québec)-Exposition des oeuvres de Yvon Breton, Marcel Delorme, Jean-Pierre Denniss, Stuart Main, Albric Soly, Louis Tremblay, et autres. Sur rendez-vous.

**MUSÉE DES BEAUX-ARTS** (241, Dufferin)-Salle Le Groupe SM: collection d'art du Musée du Séminaire de Sherbrooke. Jusqu'au 9 nov. Salle L'Industrielle-Alliance: collection permanente du Musée. Visite commentée tous les merc. à 19h. Hrs d'ouv.: mar. au dim. 13h à 17h; tous les merc. jusqu'à 21h.

**MUSÉE DU SÉMINAIRE** (195, rue Marquette)-Centre d'exposition Léon-Marcotte: «Dimension lumière», jusqu'au 4 janv. Découvrez le monde magique de l'holographie, et admirez des réalisations spectaculaires dans une exposition interactive innovatrice. **Musée de la Tour**: Exposition permanente présentant une importante collection de sciences naturelles et d'ethnologie, des artefacts historiques et de beaux-arts dans un cadre historique pittoresque du 19e siècle. Ouv.: mar. au dim. 12h30 à 16h30.

**PIERRE BEVILACQUA GALLERIA 2520** (2520, Portland)-Exposition oeuvres de Tom Hopkins, Jacques Payette. Sur rendez-vous.

**PRESSE BOUTIQUE CAFÉ**-Exposition intitulée «Tunisie inusitée», exposition de photographies en noir et blanc, oeuvre du photographe de Sherbrooke Stéphane Lemire. Jusqu'au 14 oct.

**RESTAURANT EATON** (Carrefour de l'Estrie)-Exposition des oeuvres de Nicole Boisvin, Martine Malo, Maïté Raynal. Jusqu'au 1er nov.

**SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST** (275, Dufferin)-«Ma généalogie, une histoire à découvrir». Bibliothèque spécialisée pour la recherche en généalogie et en histoire. Horaire à compter de sept.: du mar. au sam.: 13h à 17h; merc. 19h à 22h.

**SOCIÉTÉ D'HISTOIRE** (275, Dufferin)-Salle Andrée-Désilets: «Boire et déboîser», l'histoire de l'alcool dans les Cantons de l'Est. Salle du deuxième étage: «La campagne nous livre ses beautés», exposition des oeuvres de Lucie Roy-Alain et Gergette Samson. Jusqu'au 2 nov. Ouv.: mar. au vend. 9h à 12h, 13h à 17h; sam. dim.: 13h à 17h. Service d'archives ouvert au public du mar. au ven., 9h à 12h, 13h à 17h. Circuit patrimonial du

Vieux-Sherbrooke, promenade d'une heure trente dans le passé sherbrookoïse: architecture, histoire et anecdotes. Activités éducatives tout au long de l'année scolaire. La gorge de la rivière Magog et la centrale Frontenac (jusqu'à la fin oct.), visite guidée d'un site naturel et industriel.

**THÉÂTRE GRANADA**-Exposition des oeuvres de A.R. Beaudoin, R.J. Croteau, M. Gilbert, C. Champagne, F. Gauthier, J.A. Brodeur, K. Dorais, G. Lavoie, L. Baldwin, L. Desrosiers, M. Raynal, C. Desruisseaux, F. Prince, D. Dufour, G. Boisvert, M. Vachon, H. Gagné, G. Roberge, G. Samson, A. Dussault, S. Saint-Pierre, M.T. Saunal, R. Guillemette, C. Côté. Ouv.: aux heures de spectacle.

### RÉGIONS

**ASCOT**  
**GALERIE D'ART DENYS HOTTE** (1660, Belvédère Sud)-Exposition des oeuvres de Denys Hotte. Ouv.: 9h à 17h.

**AYER'S CLIFF**  
**GALERIE ART MULTI** (871, Main)-Exposition des oeuvres de Laurence Douillard. Jusqu'au 3 nov.

**BEBE**  
**ATELIER-GALERIE ANDRÉE MCNABB** (18e descente Cedarville, Ch. du Dom. La Pruchière)-Oeuvres d'Andrée McNabb, huiles aquarelles, acryliques et techniques mixtes.

**CANTON DE MAGOG**  
**ATELIER DENISE GAUVIN** (560, Chemin Sothière)-Visite en tout temps.

**BIBLIOTHÈQUE** (61, Chemin Sothière)-Exposition intitulée «Espace/Matière», oeuvres de Madeleine Audette, artiste peintre multi-média, et Madeleine Lesage, céramiste. Jusqu'au 15 oct. Ouv.: mar. 13h à 16h; jeu. 13h à 20h; ven. 18h à 20h; sam. 9h à midi.

**COATICOOK**

**MUSÉE BEAULNE** (96, Union)-Exposition permanente: salon victorien, salle à manger, chambre, salle patrimoine de la famille Norton, costumes religieux, modèles réduits, patrimoine de la famille Norton. Expositions temporaires: oeuvres du peintre Gilles Pelletier, art naïf, en collaboration avec la Galerie Jeannine Blais. Jusqu'au 5 oct. «Il y a longtemps que je t'aime», le jouet 1900-1950, prêt de Véronique Dagnaud. Jusqu'au 6 oct. «Petit à petit nos enfants ont grandi», costume d'enfant de 1900 à 1950. Jusqu'au 6 octobre. Ouv.: tous les jours de 11h00 à 17h00.

**COMPTON**  
**LIEU HISTORIQUE NATIONAL LOUIS-S. SAINT-LAURENT** (6, Principale Sud) Remontez le temps pour découvrir la vie de l'ancien Premier ministre du Canada à travers le magasin général paternel, la maison familiale et l'étonnant spectacle multimédia. Découvrez cette riche époque avec vos élèves en participant à un programme scolaire adapté au niveau de votre classe. Procurez-vous les trésors du passé de la nou-

velle boutique souvenirs *L'Armoire de Lora*, ouverte du merc. au dim. Ouv. tous les jours de 10h à 17h, jusqu'au 12 oct.

**DUDSWELL**  
**MAISON DE LA CULTURE** (900, Chemin du Lac, secteur Marbleton)-Exposition de 19 artistes, peintres, aquarellistes et sculpteurs. Nouvelles pièces exposées de la Collection Louis-Émile Beauregard (art populaire). Ouv.: merc. au dim., 10h à 16h.

**DRUMMONDVILLE**  
**FOYERS DU CENTRE CULTUREL** (175, Ringuet)-Sélection d'oeuvres de la Biennale du dessin, de l'estampe et du papier-matière du Québec. Jusqu'au 15 oct. Ouv.: mar. au dim., 13h30 à 17h.

**GALERIE D'ART L'UNION-VIE** (175, Ringuet)-Oeuvres choisies 1952-1997 de Jean McEwen. Jusqu'au 12 oct. Ouv. du mar. au dim., 13h30 à 17h.

**LAC-DROLET**  
**MAISON DU GRANIT** (1989, route du Morin)-Exposition sur le granit et l'histoire de son extraction dans la région. Hrs d'ouv.: mar. au dim. 10h à 18h, de même que le 13 oct. Ateliers au sommet: «Le musée à domicile» le 4 oct., 9h à 12h; «Les églises de Saint-Sébastien, Sainte-Cécile-de-Whitton et de Lac-Drolet», sam. 11 oct., 9h à 12h.

**LENNOXVILLE**  
**GALERIE D'ART-UNIVERSITÉ BISHOP'S**-Exposition des oeuvres de Robi Cohen, intitulée «Imagegration». Jusqu'au 11 octobre.

**MUSÉE UPLANDS** (50 Park)-Exposition intitulée «Le sel de la terre», collection d'aquarelles et huiles de l'artiste Mary S. Martin. Jusqu'au 23 oct.

**MELBOURNE**  
**CENTRE D'INTERPRÉTATION DE L'ARDOISE** (5, Belmont)-Ce centre est voué à la connaissance patrimoniale et géologique de l'ardoise dont l'extraction a connu un essor prodigieux à la fin du XIXe siècle. Exposition temporaire *Un jardin d'ardoise* de l'artiste Louise Desrochers. Ouv.: tous les sam. et dim. jusqu'au 13 oct., de 11h à 17h.

**MAGOG**  
**ATELIER MONIK ROUSSEAU** (2096, Sherbrooke)-Exposition permanente des oeuvres (huiles) de Monik Rousseau.

**GALERIE D'ART NAÏF YVON DAIGLE** (380-1, Principale Ouest)-Exposition de nouvelles acquisitions d'artistes de huit pays.

**NORTH HATLEY**  
**GALERIE JEANNINE BLAIS** (100, Main)-Exposition des peintures miniatures du peintre Dragan. Jusqu'au 6 oct.

**OMERVILLE**  
**ATELIER DE PEINTURE GEORGES CHANEZ** (48, des Érables) Ouv.: En semaine à compter de 16h00 et la fin de semaine toute la journée.

**RICHMOND**  
**RESTAURANT L'ABBÉ QUI RIT** (320, rue Collège Nord)-Exposition des gravures et monotypes de Jeannine Bourret. Jusqu'au 19 oct.

**STANSTEAD**  
**MAISON FREDERICK AMSDEN** (31, Dufferin)-Exposition intitulée «Vues des Cantons: photographies», huit photographes des Cantons de l'Est: L. Abbott, R. Chiasson, J. Darche, A. Friedman, G. Siméon, G. Tremblay, H. Vallée et A. Vittecoq. En exposition permanente: R. Boudreau, L. Farfan, G. Foster, R. Miller, C. Schwartz, M. Schwartz, R. et S. Surette, M. Szabo. Ouv.: ven. au dim.: 11h à 17h.

**SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE STANSTEAD** (35, Dufferin)-Exposition permanente: «105e anniversaire du Stanstead Journal». Ouv.: mar. au dim., 10h à 17h.

**MUSÉE J.A. BOMBARDIER** (1001, Av. J.A. Bombardier)-Exposition intitulée «Fallait y pen-

ser», réalisée par le Musée de la civilisation de Québec. Jusqu'au 2 nov. Exposition permanente relatant la vie et les inventions de J.A. Bombardier. Ouv. du mar. au dim., 10h à 17h.

**WATERLOO**  
**LA MAISON DE LA CULTURE** (441, de la Cour)-Exposition d'octobre: oeuvres de l'artiste peintre Raymond Prince. Ouv.: lun. au ven. 9h à 17h; sam. 13h à 17h.

**WINDSOR**  
**CENTRE CULTUREL ET PATRI-MONIAL LA POWRIÈRE** (342, Saint-Georges)-Exposition des oeuvres de Josée Perreault, aquarelliste. Vernissage le sam. 4 oct., 16h30. Ouv.: du merc. au dim., 13h à 16h30.

**JEUNE PUBLIC**

**SHERBROOKE**

**BIBLIOTHÈQUE ÉVA-SÉNÉCAL** (450, Marquette)-Heure du conte pour les 3 à 6 ans, accompagnés d'un parent, merc. 8 oct., 10h30 à 12h; 4 et 11 oct., 10h30 et 13h30.

**CENTRE CULTUREL-UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE**-Passeport-Jeunesse présente le film «Hercules». Dim. 5 oct., 10h30 et 13h30.

**VARIÉTÉ**

**SHERBROOKE**

**AU VIEUX QUARTIER** (252, Dufferin)-Dans le cadre des dimanches live: dim. 5 oct., Carlo and Friends. Dim. 12 oct.: The Horny Frogs; hommage à l'alternatif avec les membres du groupe The Respectables.

**BAR LES GRAFFITI** (41, Wellington Sud)-Dim. jeu.: D.J. Michel Alario. Lun. merc.: d.j. J.C. Anto. Mar. «Nu Musik». Ven. Sam.: d.j. Pat Davis.

**BAR LE MAGOG** (244, Dufferin)-Spectacle avec le groupe «KGB». Tous les dim., à compter de 22h30.

**BISTRO-BAR LE MATCH** (300, rue King Ouest)-Chansonier à tous les vendredis, à compter de 22h.

**BOUSTIFAILLE** (455, King Est)-Ce soir spectacle d'animation avec Richard Lachapelle. Merc. 8 oct.: chansonnier Richard Lachapelle. Jeu. 9 oct.: chansonnier. Sam. 11 oct.: spectacle d'animation avec Richard Lachapelle.

**CAFÉ DU PALAIS**-Ligue d'improvisation de l'Université de Sherbrooke tous les dim., 20h30. Lundis jam session. Lun. 6 oct.: venez découvrir le premier album de la formation «Delta Noise». Merc. 8 oct.: la formation «Passion Players». En spectacle les Colocs merc. 15 oct., 22h.

**CENTRE CULTUREL-UNIVERSITÉ**-En spectacle l'humoriste Daniel Lemire le 8 oct., 20h. Jean Leloup le ven. 10 oct., 20h.

**LA NEF DES MUSES** (111, Dépôt)-Tous les jeudis, à 21h: Francis Rivard Quartet, jazz, funk, pop, avec invités. Nuit créatrice le sam. 4 oct., toute la nuit, dès 21h; on vous invite à danser avec Dr. Quantum and the Livin'Omies.; musique techno, rap, hip hop. Tous les dim. de 14h à 17h, les percussionnistes sont invités à occuper la scène dans le cadre d'un *tam tam jam*.

**LE VIEUX CLOCHER** (1590, Galt Ouest)-En spectacle l'humoriste François Morency les 10 et 11 oct., 20h0. Le chanteur Claude Dubois le sam. 4 oct., 20h30. GianMaria Testa le mar. 7 oct., 20h30. Offenbach le merc. 8 oct., 20h30. Plume Latraverse et les Timonok les 17 et 18 oct., 20h30.

**RÉGIONS**

**COATICOOK**  
**BISTRO-BAR AILLEURS**-En spectacle le duo Mike Goudreau et Carlo Fabi le jeu. 9 oct. Le Groupe Intime les 31 oct. et 1er nov., dès 21h30.

**MAGOG**  
**BAR LA POUPÉE** (Auberge Orford de Magog)-Tous les dimanches, jam session dès 21 heures.

**LE VIEUX CLOCHER** (64, Merry Nord)-En spectacle l'humoriste Peter Macleod le 4 oct.

**LIQUOR STORE** (101, Du Moulin)-Les dim. jam session avec Randy «the magicien» Mac.

**WATERLOO**  
**MAISON DE LA CULTURE** (441, de la Cour)-«L'humour à 4», spectacle avec 5 humoristes. Le sam. 11 oct., 20h30.

Le Théâtre Centennial présente :



*Raneé Lee*  
chante Billie Holiday

« Une artiste complète, capable de captiver un auditoire avec brio »  
(Alain Brunet, La Presse)

Un soir seulement!

Samedi le 11 octobre à 20 h

La Tribune  
TÉLÉ 7  
CHLT 33AM  
CITE  
THÉÂTRE CENTENNIAL THÉÂTRE  
Record  
Desjardins

Université Bishop's, Lennoxville - (81 9) 822-9692

CETTE SEMAINE À



*Diane Martin*

LUNDI 6 OCTOBRE

- Pierre Verville nous fait honneur de sa visite!
- Se guérir avec des plantes

MARDI 7 OCTOBRE

- La Maison Source Soleil
- Une exposition de trains miniatures

MERCREDI 8 OCTOBRE

- La Vie en Estrie reçoit des lauréats du Festival de la chanson de Granby
- Des champions en motocross

JEUDI 9 OCTOBRE

- Le folklore en fête à Thetford Mines
- La Vie en Estrie visite CHLT radio!

DU LUNDI AU VENDREDI À 11 h 30

TÉLÉ 7

AVIS AUX ABONNÉS DU CÂBLE DE LA RÉGION SHERBROOKE



**9** CKSH-TV

CKSH-TV est maintenant sur la position 2 sur le câble

Synthonisez le canal 2 pour vivre d'autres beaux et bons moments à notre antenne cet automne...

**2**

Graphisme: Luc St-Jacques

# À lire pour l'humour et pour l'exotisme



Pierrette ROY

O n y trouve quelque chose d'iconoclaste et de diaboliquement amusant mais, aussi, beaucoup de fraîcheur et un inaltérable sens de l'humour.

C'est un roman au titre qui soulève la curiosité et qui se présente comme le tout premier titre d'un Brésilien, Jô Soares, dont on dit qu'il est une véritable vedette dans son pays, à la fois auteur dramatique, comédien, humoriste et animateur d'émissions télévisées.

## livres

Avec *Élémentaire, ma chère Sarah!*, Soares se paie et nous paie joyeusement la traite en élaborant une fantaisie qui se déroule à Rio de Janeiro en 1886 et qui mêle allègrement humour et intrigue en mettant à contribution nul autre que l'unique Sherlock Holmes et son fidèle acolyte Watson, de même que la divine Sarah Bernhardt dont on dit qu'elle est sa grande amie.

La vérité historique a, ici, bien peu d'importance tant le romancier sait efficacement combiner les éléments d'une réputation — dont, entre autres choses, l'incroyable flair et l'incontournable intuition de Sherlock — pour en tirer son profit et les accommoder à sa sauce toute personnelle.

\*\*\*

Ce qui permettra au romancier de lui en faire prendre pour son rhume et de le révéler, entre autres choses, dans toute sa splendeur de puceau qui, malgré toute l'application qu'il y met avec la belle métisse dont il est profondément amoureux, n'arrivera pas à perdre son pucelage.

À travers tous ses traits de caractère qui seront dévoilés par l'enquête policière à laquelle il prêtera son concours, c'est un être joyeusement humain et résolument très drôle qui nous sera révélé, plus porté sur le cannabis, après avoir délaissé la cocaïne, que sur la ré-

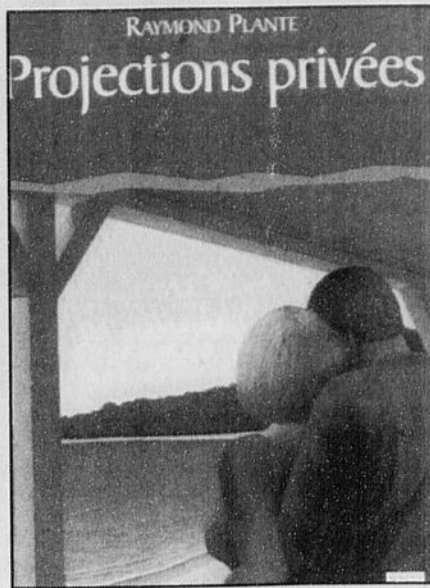


solution de crimes néanmoins horribles.

Fin, léger et amusant, avec en prime un excellent suspense qui, malgré plusieurs maladroites, finira néanmoins par être résolu, ce joyeux divertissement s'inscrit dans l'atmosphère luxuriante du Brésil de la fin du XIXe siècle à laquelle le romancier sait donner beaucoup de couleur.

À lire pour l'exotisme et pour l'humour!

SOARES, Jô, *Élémentaire, ma chère Sarah!*, éditions Québecor, collection «Best-Seller», 328 pages.



principal qui, par moments, se fait aussi le narrateur, perd sa femme adorée dans un accident de voiture alors qu'elle se trouve en pleine force de l'âge.

Événement tragique qui l'amènera à tout remettre en question et à revoir le fil de sa vie et celui de son amour pour France, et à tenter de découvrir la part de sa vie à elle qui lui était inconnue.

\*\*\*

Pas question d'enquête ici mais plutôt de confrontation psychologique avec Anouk, celle qui a été aux côtés de France en dernier de tout, et dont le mutisme obstiné laisse présager qu'elle sait des choses qu'il vaut mieux ne pas ébruiter.

D'une troublante intensité qui sait véritablement bouleverser, par moments, *Projections privées* trace le parcours psychologique et émotif d'un homme blessé qui, loin de vouloir accuser, veut simplement comprendre et, en bout de ligne, se réconcilier avec la vie.

Un roman douloureux, magnifiquement écrit et qui s'achève, malgré tout, sur une note d'espoir!

PLANTE, Raymond, *Projections privées*, La Courte Échelle, roman 16/96, 224 pages.

## Quand la mort frappe

I l est des événements contre lesquels l'humain ne peut rien et parmi ceux-là, la mort d'un être cher.

Bien sûr, les auteurs ont déjà beaucoup écrit sur ce thème mais voilà que le romancier Raymond Plante vient ajouter sa touche en publiant à La Courte Échelle *Projections privées*, un roman douloureux, sensible et immensément prenant.

Ici, Michel Laurier, le personnage

## EN BREF

### Delta Noise et Harmonika Zeke au Café du Palais

Sherbrooke — Le Café du Palais propose un «lundi jam» spécial, le 6 octobre, avec le retour de Harmonika Zeke et son nouveau band, Delta Noise, qui présenteront les chansons de leur tout premier album, *Change My Heart*.

Outre Harmonika Zeke, bluesman des plus prolifiques au pays, Delta Noise est composé de l'harmoniste Rock Weston et de la chanteuse Odette Mercure. Le trio promet un blues teinté de multiples influences jazz, swing et folk, et tire surtout sa force dans la subtilité de son exécution ainsi qu'à travers la connivence de ses membres.

Les billets, au coût de 5 \$, seront en vente le soir même au Café du Palais. Le spectacle commence à 22 h.

### Une revue musicale au profit de la fibrose kystique

Sherbrooke — L'établissement Doyon d'Ascot Corner sera l'hôte du spectacle *Nostalgie*, au profit de la fibrose kystique, le samedi 15 novembre prochain, dès 21 h.

Ce spectacle est une rétrospective musicale du XXe siècle, à partir de *music hall* jusqu'à Starmania, en passant par les cabarets, le French Can Can, le rock'n roll, Elvis Presley, Ti-Gus et Ti-Mousse, *Jeunesse d'aujourd'hui* et *Grease*.

*Nostalgie* est une réalisation de Jacques Vallée, homme de scène polyvalent, qui roule sa bosse dans les salles de spectacle depuis une vingtaine d'années, comme chanteur, musicien, comédien et animateur. Il a déjà à son actif un album, *Transit*, sur lequel il a enregistré ses propres chansons.

Sur scène avec lui, les danseuses Ma-



Jacques Vallée et Suzanne Gauvin personnalités notamment Ti-Gus et Ti-Mousse.

non Saint-Laurent et Mélanie Pagé-Le-gault, de même que la comédienne Suzanne Gauvin.

Costumes haut en couleur, décors originaux, narration accompagnée de force diapositives qui replongent plu-

sieurs années en arrière: tel est le contenu de *Nostalgie*. En tant que chanteur, Jacques Vallée revêt la peau d'Elvis Presley, Paul Anka, Pierre Lalonde, Michel Louvain, Donald Lautrec, Jenny Rock, les Sultans, Michel Pagliaro et Claude Dubois. Avec Suzanne Gauvin, il offre quelques-unes des meilleures réparties de Ti-Gus et Ti-Mousse.

Les billets sont en vente au 562-6122 ou au 346-0852, au coût de 12,50 \$.

### Pour les mordus du théâtre

Sherbrooke — Les mordus du théâtre sont invités à participer à la 31e saison de la troupe Les Baladins de Magog qui prendra les inscriptions le mardi 7 octobre, à la grande salle du Centre communautaire du 95 de la rue Merry nord à Magog, à compter de 19h. Il faut passer par la porte arrière.

L'invitation est lancée aux 16 ans et plus qui veulent vivre une expérience de groupe enrichissante, qu'ils aient des notions de théâtre ou pas.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE SHERBROOKE

## À votre portée

«LA TRAVIATA»

L'un des plus célèbres opéras (version concert)

Des airs très connus que vous reconnaîtrez

Le samedi, 4 octobre 1997 à 20 h

Salle Maurice O'Bready Université de Sherbrooke

Réservez dès maintenant en composant au 820-1000

Ville de Sherbrooke

BINGO

CHLT630

CITE

LES ARTS du Maurier

La Tribune

Conseil des Arts du Canada

## Les bonnes recettes



avec  
**Le Chef Roberto Fortin**  
du Restaurant  
**La Loyaliste** à  
**L'Auberge Estrimont**  
de Magog-Orford

La recette du mois  
par Mme Josée Ouellette  
de Rock-Forest

### Côtelettes d'agneau Dijonnaises

Ingrédients:

- 8 Côtelettes d'agneau
- 3 échalotes sèches hachées
- 125 ml (4 onces) de vin blanc
- 10 ml (2 c. à thé) de moutarde de Dijon
- 10 ml (2 c. à thé) de moutarde de meau
- 15 ml (1 c. à table) de beurre salé
- 250 ml (8 onces) de crème 35%
- 500 ml (16 onces) de chapelure de pain
- sel et poivre

Méthode:

Assaisonner les côtelettes de sel et de poivre et les faire rôtir avec du beurre dans une casserole afin de les colorer. Ensuite, les mettre de côté, puis faire revenir les échalotes dans la casserole. Déglacer au vin blanc, ajouter la moitié des moutardes de Dijon et de meau et ajouter la crème 35%. Laisser réduire jusqu'à consistance onctueuse. D'autre part, à l'aide d'un pinceau, badionner les côtelettes d'agneau avec le reste des moutardes de Dijon et de meau.

Finir la cuisson au four à 180°C (350°F) pendant 10 à 12 minutes puis servir à raison de 2 côtelettes par personne.

Peut servir 4 personnes

Mme Ouellette se mérite une bouteille de l'excellent Porto Cockburn L.B.V., une gracieuseté des Distilleries Corby Ltée



Je vous invite à me faire parvenir des recettes que vous aimez et que vous aimeriez faire connaître à nos lecteurs. Qui sait, vous la retrouverez peut-être publiée dans cette page comme «La recette du mois» et vous verrez remettre, comme Mme Ouellette de Rock-Forest, une bouteille de Porto Cockburn L.B.V., une gracieuseté des Distilleries Corby Ltée. Faites-moi parvenir également vos commentaires, vos idées et n'oubliez pas de joindre vos nom et adresse à chaque envoi, soit par courrier électronique, soit par la poste à l'adresse indiquée au bas de chaque chronique. Et surtout, n'hésitez pas à venir me rencontrer au Restaurant La Loyaliste de L'Auberge Estrimont où il me fera plaisir de vous saluer personnellement.

Pour adresser vos recettes, commentaires et suggestions, n'hésitez pas à me contacter par courrier à l'adresse:

Auberge Estrimont  
a/s Chef Roberto  
44, Ave de l'auberge, C.P.98  
Magog-Orford, Québec  
J1X 3W7

Ou par courrier électronique à l'adresse:  
chef@estrimont.qc.ca  
http://www.estrimont.qc.ca

Visionnez cette chronique ainsi que mes chroniques précédentes sur le site de Interlinx à l'adresse:

http://www.interlinx.qc.ca/cuisine

Corby commercialise et distribue les plus grandes marques internationales et canadiennes de spiritueux distillés et de liqueurs, en maintenant une tradition d'excellence en matière de produits et de service à la clientèle.

C'est dans cet optique que Corby est fier de s'associer à cette chronique culinaire.

Les Distilleries Corby Limitée  
Représentant: Guy Moreau  
(514) 871-9090  
poste 306

- Pour un service internet de qualité
- Pour un accès 56K (X2)
- Accès illimité disponible
- Spéciaux pour étudiants et personnel du milieu scolaire

Pour information (819) 565-9779  
1440, rue King Ouest

Pour une table d'hôte régionale un brunch enchanteur et une fenêtre sur la nature à proximité de Sherbrooke

**Réservez dès maintenant et rencontrez le Chef Roberto (819) 843-1616**

En collaboration avec **LaTribune**



## Cuisine des Cantons

avec le chef René Poulin

# Le bon goût de l'ail, sans les désagréments...

**A**llium Sativum, comme les romains appelaient l'ail il y a plus de 5000 ans, est sans aucun doute le légume le plus populaire dans le monde entier.

Originaire d'Asie centrale, on lui a souvent décerné toutes les vertus. À travers les siècles, on l'utilisait comme stimulant énergétique, comme médicament ou simplement comme aromate culinaire. Bien que l'ail soit le plus nourrissant des légumes, une faible quantité suffit à rendre indispensable son apport quotidien dans nos plats de tous les jours.

Une tête d'ail bien ferme fait éclater les saveurs des aliments qui l'accompagnent. Que l'on utilise l'ail blanc, violet ou rose, l'important c'est d'avoir un bulbe bien ferme. La pellicule qui la recouvre doit être bien adhérente aux gousses de sorte qu'elle ne s'effrite pas. L'ail se conservera longtemps dans un endroit sec et aéré.

La plupart des gens savent déjà

couples sceptiques en leur proposant d'y goûter puis de revenir 20 minutes plus tard afin de vérifier la pertinence de son discours. «La majorité d'entre eux reviennent en acheter», me confirme-t-il.

Il y a déjà sept ans que ces jeunes agriculteurs produisent l'ail biologique et à cette époque, Christiane cueillait soigneusement les fleurs des plants d'ail puis les mélangeaient dans une huile de tournesol biologique et du citron uniquement pour sa consommation personnelle. Cette trouvaille a rapidement intéressé le voisinage qui venait s'en procurer périodiquement. Le phénomène fit bouillir de rage puis aujourd'hui l'on en retrouve sur les tablettes de tous les bons détaillants.

Pour ma part, je connais ce produit depuis plus de deux ans. Je me suis empressé d'en informer mes confrères qui ont tous été charmés. La Fleur d'ail est maintenant devenue indispen-

### Comment l'utiliser?

La Fleur d'ail peut être utilisée de plusieurs façons:

- Une portion de pâtes fraîches sautées à la poêle avec deux cuillères à soupe de Fleur d'ail, saupoudré de fromage râpé et d'un soupçon de poivre du moulin fera un plat rapide et bien apprécié. On peut également y ajouter des tomates séchées ou en cubes pour en faire un repas plus consistant.

- Nous avons le plaisir en ce moment d'avoir de fameuses petites pommes de terre nouvelles jaunes ou rouges. En les brochant et en les tranchant avec la pelure, on les laissera cuire dans l'eau quelques instants. Froides, on les fera sauter dans une poêle avec du beurre et de la Fleur d'ail en ajoutant un brin de sel et de poivre.

- Un morceau de viande mariné dans la Fleur d'ail, 12 heures au réfrigérateur, prendra le goût de ce produit et sera plus tendre à cause du citron

qu'il contient (excellent avec du chevreuil ou de la perdrix).

- Un filet de truite cuit au four, badigeonné de Fleur d'ail fera un succès fou.

- Une soupe aux légumes des nouvelles récoltes, aromatisée de Fleur d'ail, fera rehausser le goût de votre bouillon favori.

- Cette fameuse salade César que l'on évite parfois de manger à cause de l'haleine que l'on redoute, deviendra peut-être votre salade quotidienne si vous remplacez l'ail par la Fleur d'ail.

- Elle parfume à merveille les vinaigrettes, les abats, la volaille et l'agneau. Essayez ce produit sur votre pizza maison, dans vos hamburgers ou dans les tremettes.

La Fleur d'ail, que l'on nomme avec fierté «Un produit de chez nous», deviendra rapidement un pilier de notre gastronomie régionale. L'utiliser, c'est l'adopter. Ce produit réfrigéré est disponible dans les Végétariens de l'Es-

trie, aux Délices des Nations, à la Coop la Grande Ruche, chez le traiteur Pantagruel et chez Métro Quintal à Rock Forest. Il a également une place de choix dans la cuisine de la GourmEstrE.

Encourager les produits régionaux, c'est investir dans la création d'emploi de notre région. Pour tout commentaire ou pour de plus amples informations au sujet des thèmes abordés dans nos chroniques, n'hésitez pas à nous en informer par téléphone, par télécopieur ou par écrit.

Un grand merci aux innovateurs de la Fleur d'ail. On peut les contacter au (819) 658-3321.

Cette chronique vous est présentée par:

**La GourmEstrE**  
Traiteur haut de gamme  
René Poulin, Chef cuisinier  
Martine Caillier, rédactrice  
Téléphone: (819)847-4447  
Télécopieur: (819)847-2124.



tout ce qui vient de se dire mais combien d'entre nous se prive de ce produit pour ne pas nuire à son haleine? Un rendez-vous d'affaire ou amoureux prévu alors que l'on nous propose un succulent repas aromatisé d'ail sert trop souvent d'excuse pour s'en priver. Plus maintenant! N'ayez crainte de vous offrir ce grand plaisir en utilisant la Fleur d'ail provenant de la ferme «Le Petit Mas».

Christiane Massé et Jean-Philippe Petiot, artisans d'une terre écologique à Clifton, près de Sainte-Edwidge, ont mis sur le marché un produit révolutionnaire à saveur d'ail sans hériter de ses inconvénients.

### Des sceptiques...

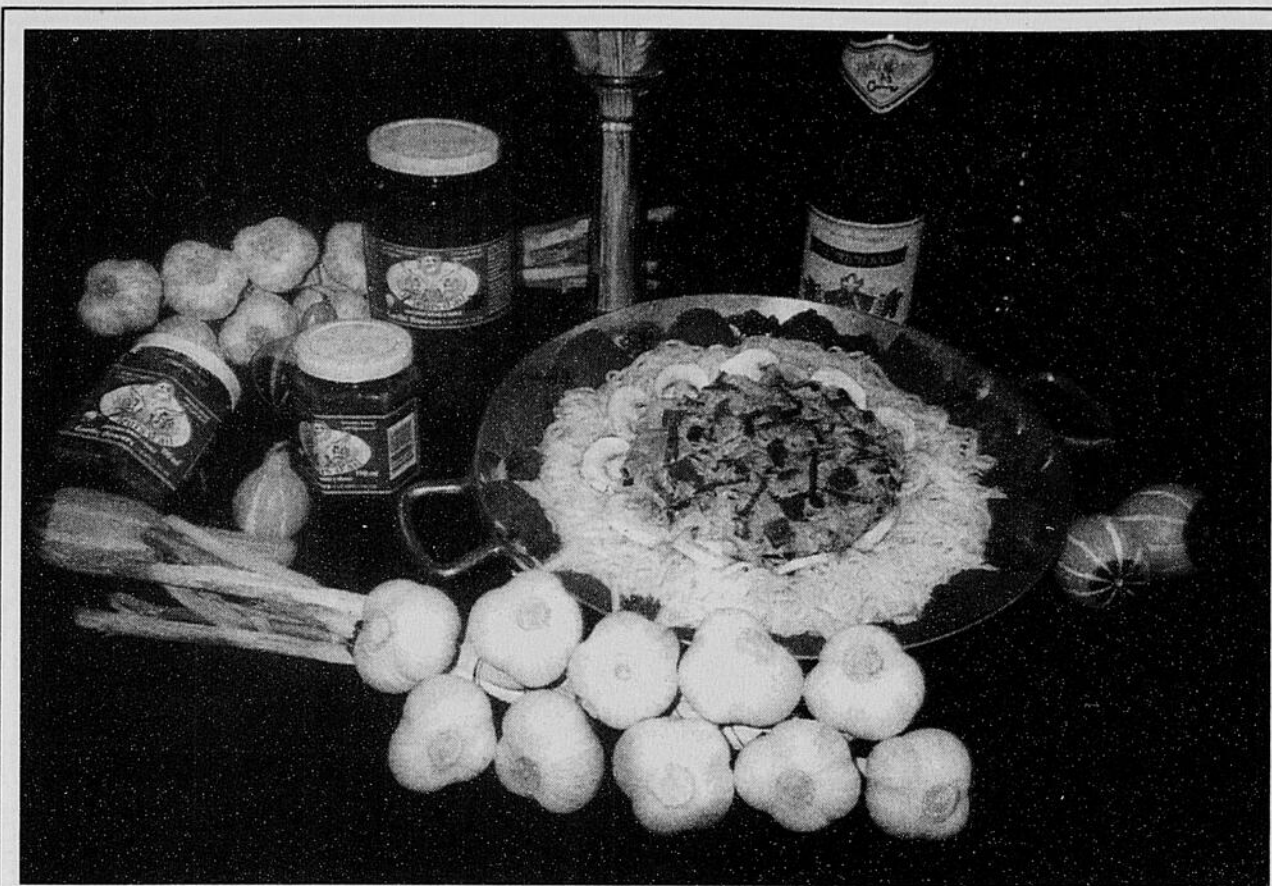
Cueillie en bouton au solstice d'été, la Fleur d'ail est un condiment différent et unique qui donnera une touche magique à tous vos plats. Elle se fabrique tout simplement avec la fleur du plant avant même qu'elle ait formée sa gousse. De saveur plus délicate que l'ail traditionnel, la Fleur d'ail est également beaucoup plus digestible et ne laisse aucune haleine d'ail me dit Christiane et avec raison.

Jean-Philippe ajoute que souvent lorsque leur produit est présenté lors d'une dégustation, il met au défi les

sable à plusieurs restaurateurs du Québec pour de multiples raisons nommées plus haut et aussi pour sa facilité d'utilisation. La Fleur d'ail est hachée finement et baigne dans une huile et du citron. Le produit se conserve au réfrigérateur durant au moins un an. Il rehausse à peu près tous les plats de pâtes, viandes, légumes, poissons, soupes et salades. C'est un compagnon idéal dans l'élaboration de recettes nouvelles et en plus, il est biologique.

### L'avantage d'acheter biologique

Plusieurs se questionnent sur les avantages d'acheter des produits biologiques. Des chercheurs ont démontré que plusieurs maladies peuvent être reliées aux facteurs environnementaux. La culture de nos fruits et légumes arrosés par des quantités de pesticides détruisent les micros organismes du sol et détériorent les propriétés des plants. Ces produits chimiques se retrouvent dans les cellules de notre organisme et petit à petit, notre métabolisme se retrouve avec des handicaps incontrôlables. Ceci étant dit, les aliments de qualité biologique constitue un investissement des plus rentables pour notre santé.



## Les pâtes Allégria à la Fleur d'ail

### Ingédients:

4 portions de pâte alimentaire «Allégria» cuite (\*)  
½ de tasse d'huile d'olive ou végétale  
1 chopine de champignons émincés  
6 tomates italiennes coupées en cube  
1 poireau émincé  
3 c. à soupe de Fleur d'ail  
2 c. à soupe de parmesan  
1 tasse de crème 35%  
sel et poivre du moulin

### Préparation:

- Dans une grande casserole, faites chauffer l'huile d'olive.

- Ajouter les champignons et le poireau émincé.

- Peler les tomates après les avoir plongées dans l'eau bouillante quelques instants puis enlever les pépins. Couper les en cubes. Ajouter aux autres légumes.

- Ajouter la Fleur d'ail, le parmesan et la crème, saler et poivrer.

- Laisser mijoter quelques minutes et servir sur vos pâtes cuites et chaudes.

Donne 4 portions d'adultes.

\* Les pâtes Allégria sont des pâtes alimentaires biologiques et haut de gamme fabriquées à Milan dans la région du Lac-Mégantico.

# Un artisan de Saint-Élie-d'Orford fait concurrence à Stadivarius

Steve BERGERON

Saint-Élie-d'Orford

**S**tradivarius aurait sûrement blêmi en voyant le violon de Michel Bernier (il doit d'ailleurs se retourner dans sa tombe actuellement). Paganini, lui, aurait peut-être daigné faire quelques pizzicatos sur cet instrument un peu singulier au premier abord.

N'empêche que l'invention de Michel Bernier, un violon fabriqué non pas en bois mais en matériau composite, a tout le potentiel pour révolutionner le monde du violon. Le résident de Saint-Élie-d'Orford, menuisier de profession, a déjà en main ses brevets d'invention. Il ne lui reste plus qu'à commercialiser ce violon nouveau genre.

«Cela fait dix ans que je travaille sur ce projet, raconte Michel Bernier. Je trouvais que le violon de bois était trop délicat. Le son varie trop selon la température ou l'humidité. Un jour, ça joue bien, puis le lendemain, ça joue mal.»

La première idée de Michel Bernier fut donc de se tourner vers un nouveau matériau de fabrication moins sensible aux variations de température. Il remettait ainsi en question un procédé de fabrication existant depuis plus de 250 ans.

La chimie vint à sa rescousse. Grâce à des contacts avec des chimistes, il réussit à trouver le polymère idéal pour son instrument.

«Un violon en bois a 25 pièces collées. Mes violons à moi sont moulés, et seulement trois pièces sont collées: la main [la face supérieure du manche], la table d'harmonie et la mentonnière», fait valoir l'inventeur.

Mieux encore: Michel Bernier a créé un procédé d'enfilage des cordes entièrement automatique, de même qu'un système de verrouillage des chevilles. Ce système maintient fermement les cordes en place. Sur un violon conventionnel, les chevilles, à cause de la tension de la corde, ont tendance à «reculer». La tension provoque aussi l'usure du bois.

Et le son, là-dedans? N'est-ce pas là l'essentiel?

«Je l'ai fait essayer à plusieurs personnes, et toutes ont été surprises par la qualité de son qu'elles pouvaient obtenir et par la précision des touches. Un monsieur de la Beauce a même trouvé que mon violon avait un meilleur son que le meilleur des siens.»



Macom-Daguerra par René Marquis

Et, comme gâterie, les violons M. Bern sont disponibles en plusieurs couleurs, du noir au blanc, en passant par le rouge, le vert et le bleu.

### Plus abordable

«C'est vers l'âge de neuf ans que j'ai découvert que mon frère cachait un violon en-dessous de son lit. Quand il partait, je le prenais dans mes mains et je le regardais de tous les côtés», raconte l'homme de 49 ans, qui a ensuite appris de lui-même à jouer de l'instrument.

Entre 1987 et 1991, Michel Bernier a obtenu les brevets canadiens et américains pour son invention.

Pour arriver où il est aujourd'hui, Michel Bernier a dû faire preuve d'acharnement. «Je ne sais pas combien d'heures j'ai mis là-dessus, mais j'ai jeté beaucoup de matériel avant d'en arriver à quelque chose de valable. Vous devriez voir mes premiers violons...»

Michel Bernier s'est même rendu en cour et a failli vendre ses droits à des intérêts américains, mais le prix qu'on lui offrait était dérisoire. Aujourd'hui, l'inventeur a sept partenaires avec lui dans cette aventure.

«Ce n'est pas tout le monde qui peut s'offrir un violon haut de gamme à 2000 \$ ou 3000 \$. Mon violon pourra se vendre entre 400 \$ et 600 \$. C'est idéal pour quelqu'un qui commence ou qui veut en jouer pour le simple plaisir», dit le Forestois d'origine, qui travaille aujourd'hui à temps plein sur son bébé.

Actuellement, les violons de Michel Bernier sont en démonstration à Windsor, chez Mike Abran Musique, mais le luthier moderne est prêt à le faire essayer à toute personne qui prend rendez-vous avec lui.

**Michel Bernier, un humble menuisier de Saint-Élie-d'Orford, est à la veille de révolutionner le monde du violon. Il devrait sous peu commercialiser un nouveau type de violon fabriqué à partir d'un matériau composite au lieu du bois. Il en résulte un instrument plus abordable et conservant malgré tout une bonne qualité de son.**

# Des chevreuils pour aider les défavorisés

Moisson Estrie veut demander des permis de chasse supplémentaires au ministère de l'Environnement et de la Faune

Steve BERGERON

Sherbrooke

Pour l'abbé Desève Cormier, directeur de Caritas, l'Estrie foisonne trop de cerfs de Virginie pour qu'on ne puisse en faire profiter les familles défavorisées de la région.

L'organisme Caritas, avec la collaboration de Moisson Estrie, lance donc le projet de demander au ministère de l'Environnement et de la Faune des permis de chasse supplémentaires. Tous les chevreuils abattus avec ces permis spéciaux seraient donnés aux familles défavorisées de l'Estrie.

«On parle d'un cheptel de 100 000 chevreuils en Estrie. Accorder quelques permis de plus pour les indigents ne dérangerait pas beaucoup», croit l'abbé Cormier, qui ne manque pas de souligner le fait que, cette année, on a accordé des permis de chasse supplémentaires permettant de tuer des femelles à la carabine, afin de stabiliser la population des bêtes.



Pour régler les problèmes de la sous-alimentation de centaines de familles en Estrie et de la surabondance du gibier, l'organisme Caritas, avec l'apport de Moisson Estrie, lance l'idée d'accorder des permis de chasse spéciaux, qui permettraient d'abattre des animaux pour les familles défavorisées. Au centre, Roch Fournier, président de Moisson Estrie, est accompagné de Trefflé Michaud, à gauche, et de l'abbé Desève Cormier, à droite, respectivement président et directeur de Caritas.

L'an dernier, il s'est tué 13 257 cerfs de Virginie en Estrie. On rapporte aussi au moins 3000 accidents routiers à cause de cet animal. Les dommages sont évalués à 10 millions \$ par année.

Le directeur de Caritas appuie son projet d'une expérience similaire faite au Minnesota, comme le rapportait le journal *La Presse* le 16 août dernier. Là-bas, pour contrôler la population des outardes, une partie de celles qui sont capturées en ville sont livrées à un abattoir qui expédie ensuite la viande dans des banques alimentaires et des soupes populaires.

### On ne dame pas le pion aux Paniers

Selon Desève Cormier, cette façon de procéder ne serait pas nuisible aux Paniers de l'Espoir. Cet organisme reçoit déjà du ministère de la Faune les cerfs de Virginie saisis par les agents de conservation parce qu'abattus par des braconniers.

«J'ai des chasseurs qui me disent qu'ils seraient prêts à aller tuer les ani-

maux, et même des bouchers qui se sont offerts pour débiter la viande.»

Roch Fournier, président de Moisson Estrie, précise que la collaboration qu'offrirait son organisme se situerait sur le plan de la distribution.

Caritas formera donc sous peu un comité qui sera chargé d'entreprendre des démarches auprès du ministère. Le conseil d'administration a d'ailleurs déjà accordé 5000 \$ pour que le projet se mette en branle. Selon Trefflé Michaud, le gouvernement Bouchard aurait tout avantage à donner son appui à une telle démarche, lui qui veut offrir son soutien à l'économie sociale.

«On pourrait peut-être nous donner des congélateurs qui ne servent plus, afin de conserver la viande», notent MM. Michaud, Cormier et Fournier.

Les trois hommes reconnaissent qu'il faudrait de bonnes mesures de contrôle et d'inspection dans une telle entreprise, pour éviter que des chasseurs malhonnêtes récoltent plus que leur dû et que des bêtes en bonne santé soient données aux démunis.

## Avec quatre nouvelles tables de lecture en granit

# Le sentier du Morne: idéal pour monter au ciel

Ronald MARTEL

Lac-Drolet

Les entichées de talons hauts et les amorphes sujets au vertige aigu, s'il-vous-plait vous abstenir. Le sentier du Morne, qui escalade cette montagne limitrophe entre les territoires de Lac-Drolet et de Saint-Sébastien, à l'extrémité est de l'Estrie, ne convient pas nécessairement aux cœurs fragiles.

Il ne s'agit quand même pas d'alpinisme ardu et difficile. Comme le dit si bien la chanson, «Tout le monde veut aller au ciel», c'est là un bon moyen pour s'élever à 820 mètres dans les nuages. Sûr que 90 pour cent de la population, la moins active, va apprécier l'expédition d'environ une couple d'heures.

On y inaugurerait, récemment, l'installation de quatre nouvelles tables de lecture, toutes de granit massif, trois grandes de granit brun au sommet, et une plus petite, de granit noir, sise à peu près aux quatre cinquièmes du sommet, dans le sentier de la déesse.

Impressionnant ce sentier sauvage, quand même bien aménagé, sans que ça paraisse trop. Et quelle vue une fois arrivé au sommet, après trois quarts d'heure de sueur, malgré le vent frais de ce premier dimanche froid de septembre. Sur 360 degrés, on peut découvrir toute la région, distinguant même au loin le lac Mégantic, Tafisa, Granits Bussières, Lac-Drolet, la rivière Chaudière, Saint-Sébastien et leurs vertes campagnes qui tournent tranquillement au multicolore.

«Le sentier existe depuis 1982, mais nous avons failli le perdre en 1995, alors qu'un des propriétaires privés de la montagne a changé, et que nous avions de la misère à recruter des bénévoles pour s'en occuper», d'indiquer Guy Baron, d.g. de Paysmage, l'organisme-parrain du sentier. «Nous avons fait appel à la région pour obtenir de l'aide et les gens ont bien répondu.»

### Comment s'y retrouver

Avec une aide de 2500 \$ du Conseil régional de développement de l'Estrie et de 1000 \$ du regroupement des Caisses populaires de la Haute-Beauce, on a installé ces magnifiques tables de lecture qui indiquent aux visiteurs com-

ment s'y retrouver dans les éléments du panorama incroyable au sommet du Morne.

«Ce sont des tables de lecture uniques, qui valent au total 8000 \$», d'affirmer Guy Baron. «Nous craignons beaucoup moins le vandalisme avec ces tables d'interprétation-là.»

À tous les deux ans, il fallait procéder au remplacement des anciennes tables de lecture faites de bois, sensibles aux intempéries et aux attaques de vandalisme de la part de visiteurs peu scrupuleux et irresponsables.

On pense même à en créer un nouveau débouché pour l'industrie régionale du granit: pourquoi pas des tableaux d'interprétation du Grand Canyon, aux États-Unis, en granit; ou près de l'Acropole, en Grèce, ou encore tout près d'autres merveilles du monde, dans plusieurs autres pays.

Avec la technique moderne, on peut même graver une photo sur un morceau de granit, avec un système de points plus ou moins profonds dans la pierre.

«En plus du CRD et des Caisses populaires, d'autres commanditaires nous ont aidés», d'ajouter le d.g. de Paysmage fier de servir de guide de la petite expédition au sommet. «Il faut souligner Granit Bussières, qui ont fourni les quatre plaques de granit, Moderne Granit qui les ont taillées et polies, Granit Appalaches qui ont fourni le caoutchouc et la gravure, alors que le jet de sable a été effectué par Granits MDP, de Lac-Drolet», d'énumérer Guy Baron.

«Ah oui! Sans oublier le Club de motoneigistes Moufflons de Lac-Drolet, qui a monté les tables de granit au sommet, en motoneiges, à la fin de l'hiver», d'ajouter M. Baron.

Pour compléter le tableau, les bases de granit sur lesquelles reposent les tables de lecture ont été fournies par Granits A. Lacroix & Fils. Les dessins et la conception visuelle sont de la firme Manie-Tout, et les assurances sont partagées entre les municipalités de Saint-Sébastien et Lac-Drolet.

«Le sentier doit également beaucoup aux deux propriétaires privés de la montagne, même s'il s'étend également sur trois lots de la Couronne», précise notre guide.



Sans être un sentier pédestre pour grimpeurs aguerris, il faut être bien chaussé pour conquérir le sentier du Morne, à Lac-Drolet.

# Tout un réseau de sentiers pédestres pour profiter des couleurs de l'automne

Lac-Mégantic (RM)

À mesure que la coloration automnale des arbres s'accroît, les paysages deviennent lentement des fresques multicolores qui charment les regards.

Pour faciliter cette extase visuelle, les randonnées en campagne et en forêt s'imposent, un peu partout en Estrie.

Dans la région de Lac-Mégantic, les résidents et les visiteurs sont choqués par tout un réseau de sentiers pédestres qui les attend et les mène à peu près dans toutes les directions.

On peut faire partie d'un club de randonnée comme Sentiers Frontaliers Inc., à Lac-Mégantic (819-583-5082), ou bien on peut partir en famille, en couple ou en solitaire. Toutes les combinaisons sont d'ailleurs permises et promettent des heures d'air frais et de plaisirs, en autant qu'on s'habille chaudement et qu'on est confortablement chaussés.

Le choix des destinations est on ne peut plus vaste et varié.

### Sentiers du Mont-Mégantic

Si vous prenez la direction du Mont-Mégantic (1105 m), à Notre-Dame-des-Bois, 50 kilomètres de sentiers vous sont offerts. Au choix: excursions de trente minutes à cinq heures, avec relais aux points stratégiques. Au sommet de la montagne, où se trouve l'Observatoire, et où se construit actuellement l'Observatoire populaire, le petit frère de l'autre, la vue panoramique vous laissera bouche bée. On y découvre, par temps

clair, les montagnes du Maine, du New Hampshire et du Vermont, aussi bien que celles du Québec, aussi loin que Magog et Thetford Mines. On peut aussi visiter son centre d'interprétation de l'astronomie, L'Astrolab du Mont-Mégantic, au pied de la montagne, ouvert jusqu'à la fin de semaine de l'Action de Grâce. Tous les services attendent à proximité: chalet d'accueil, auberge, gîte du passant, restaurants, casse-croûte et bar.

Informations: (819)888-2800.

### Sentiers des Monts Saint-Joseph et Victoria

Tout près, par la même route d'accès, on peut emprunter le sentier des pèlerins qui mène au mont Saint-Joseph (1075 m), une randonnée de plus de deux heures et d'une longueur de 4,2 kilomètres de l'accueil au sommet.

Au début du siècle, des gens de la région y grimpaient pour prier Saint-Joseph. Une chapelle a d'ailleurs été construite, en 1883, sur la montagne. Le panorama y est à couper le souffle: on s'y sent vraiment plus près de Dieu.

Au retour, au lieu d'emprunter le même chemin, laissez-vous tenter par une bouche de 17 kilomètres qui mène au sommet voisin, le mont Victoria (1055 m), offrant lui aussi une vue spectaculaire.

Informations: (819)888-2800.

### Sentier de la montagne marbrée

Dans le même secteur, mais de l'autre côté du village de Notre-Dame-des-Bois, par le chemin Côte de l'église jusqu'au 10e rang, vous accédez à 18 kilomètres de sentiers menant à la montagne de marbre (900 m) et au mont Saddle,

tous deux près de la frontière Québec-Maine. Tout un choix d'itinéraires sont possibles par les sentiers de la frontière (7,4 km), de la chouette (0,9 km), du petit lac (1,8 km, facile) et des sommets (2,4 km), pour un trajet personnalisé, à votre mesure.

Informations: (819)583-5496.

### Sentier du Morne

Plus près de Lac-Mégantic, entre Saint-Sébastien et Lac-Drolet, le sentier du Morne émerveillera les amateurs de la nature. Dans une excursion d'un peu moins d'une heure (1,5 km), vous atteindrez le plus haut sommet des monts Saint-Sébastien (820 m), où le regard peut facilement effectuer un 360 degrés et voir dans toutes les directions. Quatre tables de lecture, en granit, facilitent la découverte du paysage qui, encore là, vous laissera estomaqué.

Le stationnement du sentier du Morne est situé juste en face de la Maison du Granit, à 4 kilomètres environ de Lac-Drolet. Cette montagne de granit gris est à l'origine d'une industrie qui a fait sa marque dans le monde entier.

Informations: (418)483-5524.

### Sentiers du secteur Gosford

À proximité de Saint-Augustin-de-Woburn, près de la frontière canado-américaine, les randonneurs plus jeunes auront avantage à fréquenter le sentier plus facile longeant la rivière Arnold, ou les premiers kilomètres du sentier du ruisseau du Cap. Les plus aguerris, pour leur part, voudront s'attaquer aux 15 kilomètres (6 à 7 heures) d'ascension du mont Gosford, par le ruisseau du Cap, puis pousser une pointe jus-

qu'au belvédère de la ZEC Gosford (3 kilomètres supplémentaires).

Informations: (819)583-5496.

### Sentiers du parc Frontenac

Enfin, le parc Frontenac, accessible par les routes 108, 161 et 263, pour son secteur Sud, présente une panoplie de sentiers pour la courte et la moyenne randonnée (4 à 5 heures). Traversant divers milieux forestiers, ils mènent pour la plupart aux beautés et à la tranquillité de la Baie Sauvage, un bras du grand lac Saint-François.

Ce parc appartient au gouvernement du Québec qui y assure plusieurs services, souvent en collaboration avec des partenaires qui y opèrent des concessions. Les sentiers y sont accessibles jusqu'à la fin d'octobre.

### Quelques règles à respecter

Pour bien visualiser les itinéraires proposés ci-haut, il est préférable de consulter les cartes de Sentiers frontaliers Inc., de la ZEC Gosford et du parc Frontenac, disponibles en kiosque d'information touristique. Il est toujours préférable de savoir où on s'en va.

Il est imprudent d'entreprendre une excursion en forêt durant la chasse au gros gibier, surtout dans le secteur de la ZEC Gosford et de la montagne de marbre. Les dates à retenir sur l'original: du 28 septembre au 8 octobre (à l'arc), et du 12 au 20 octobre (arme à feu et arc). Pour le cerf de Virginie: du 21 septembre au 11 octobre (arc), du 2 au 17 novembre (arme à feu et arc) et les 20 et 21 novembre (arc et fusils à poudre noire).

En randonnée, on ne d'autres traces que celles de ses pas.



# CAMIONS ET B.L.

## AU COEUR DU TRAFIC ROUTIER EN ESTRIE!



50, RUE ST-JUDE, GRANBY.  
TÉL.: (514) 378-0413 TÉLEC.: (514) 375-8782



GUY MEUNIER  
CONSEILLER  
VENTE ET LOCATION

DEUX

LOCATIONS

POUR

VOUS SERVIR

5770, PLACE KUBOTA, DRUMMONDVILLE  
TÉL.: (819) 474-2264 TÉLEC.: (819) 474-5990



DENIS BOUCHER  
CONSEILLER  
VENTE ET LOCATION



GILBERT HAMEL  
CONSEILLER  
VENTE ET LOCATION

Fondé en 1985 par MM. Jean-Claude Beauregard et Daniel Lamoureux, Service de mécanique mobile B.L. inc. oeuvrait dans la réparation du camion lourd. Puis en 1988, une subdivision s'est créée pour raffiner une spécialisation, soit Ressorts et Suspensions B.L. enr.

Par la suite, soit en 1991, la demande a obligé l'entreprise à offrir le service de

location de camions et de remorques d'où est née Location B.L. inc.

Concessionnaire de camions Freightliner depuis 1993, ce nouvel actif a provoqué la création de Camions B.L. Feightliner enr. oeuvrant aussi dans la vente et la location de camions neufs et usagés. Vous retrouverez tous ces services à l'intérieur du même établissement situé au 50, rue

St-Jude à Granby. Cette bâtisse comprend 18 000 pi ca. pour le garage, 8 000 pi ca. pour l'entreposage et 2 000 pi ca. pour le service administratif.

On y compte aujourd'hui 50 employés compétents et désireux de vous offrir la qualité totale.

Suite au succès connu à Granby, les propriétaires actuels s'unirent à un nouvel

associé M. Réjean Viens pour fonder une nouvelle compagnie Camions Freightliner Drummondville inc. Situé au 5770, Place Kubota à Drummondville, cette nouvelle construction possède des dimensions similaires à celles de Granby. Son accessibilité, tout près de l'autoroute 20, fut un point dominant quant au choix de son emplacement.

## À PROPOS DE...



NOUS OFFRONS:

- UN PARC DE PLUS DE 125 UNITÉS D'ÉQUIPEMENTS
- 20 ANS DE SERVICE EN TRANSPORT
- BOÎTES CUBIQUES DE TYPE REMORQUE:  
2 ESSIEUX ET 3 ESSIEUX
- DÉPART QUOTIDIEN VERS LES GRANDS CENTRES
- LIVRAISON PRÉVUE SUR PRÉAVIS
- ÉQUIPE DE CONDUCTEURS SUR DEMANDE
- EXPÉDITION DE CHARGE COMPLÈTE OU PARTIELLE
- SERVICE D'EXPÉDITION  
CONTRE REMBOURSEMENT (C.O.D.)
- CENTRES DE TRANSFERT ET TRANSITION  
À SHERBROOKE, MONTRÉAL ET TORONTO
- COUVERTURE D'ASSURANCE DE RESPONSABILITÉ  
CIVILE ET MATÉRIELLE
- A.M.T. EST ASSURÉ AFIN DE PROTÉGER  
VOS MARCHANDISES DURANT LE TRANSPORT
- PREUVE D'ASSURANCE ET MAJORATION  
DE PROTECTION DISPONIBLE SUR DEMANDE

LORSQUE VOUS NE POUVEZ VOUS PERMETTRE  
DE PERDRE DU TEMPS CÔUTEUX,  
APPELEZ A.M.T.



45, RUE DAVID SWAN  
EAST ANGUS, QUÉBEC  
TÉL.: (819) 832-4936  
TÉLEC.: (819) 832-2980

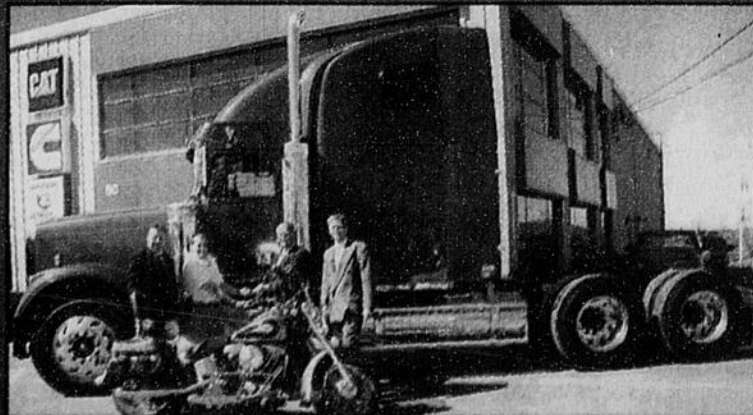
## CAMIONS B.L. CONTINUE SA PERCÉE EN ESTRIE!



## DES CAMIONS POUR TOUS VOS BESIIONS



## FREIGHTLINER GRANBY: HEUREUX GAGNANT D'UN TIRAGE À TRAVERS LE CANADA!



DANS LE CADRE DE LA PROMOTION "TOURISME DE PREMIÈRE CLASSE", EN DÉBUT DE SEPTEMBRE, LA COMPAGNIE FREIGHTLINER DU CANADA PROCÉDAIT À UN TIRAGE PARI MI TOUS LES CLIENTS DES DISTRIBUTEURS FREIGHTLINER AU PAYS. CHANCEUX ENTRE TOUS, M. NORMAND SÉGUIN, DIRECTEUR DES PIÈCES POUR LA COMPAGNIE TRANSBO INC. DE SAINT-SIMON, UN DES CLIENTS DE L'ENTREPRISE FREIGHTLINER GRANBY S'EST RÉVÉLÉ L'HEUREUX GAGNANT D'UNE RUTILANTE MOTO HARLEY-DAVIDSON D'UNE VALEUR DE 23 000\$. LA DIRECTION ET LE PERSONNEL DE FREIGHTLINER GRANBY SE SONT DITS TRÈS HEUREUX QUE LA CHANCE AIT SOURI À UN DE LEURS CLIENTS. RAPPELONS QUE FREIGHTLINER GRANBY FAIT LA VENTE DE CAMIONS POIDS LOURDS ET POIDS MOYEN POUR TOUTES LES APPLICATIONS, AINSI QUE LE SERVICE APRÈS-VENTE ET LA RÉPARATION DE TOUTES LES MARQUES. POSANT FIÈREMENT DEVANT LA MOTO DE MARQUE HARLEY-DAVIDSON, NOUS RECONNAISSONS DANS L'ORDRE HABITUEL M. LUC GENDRON, DIRECTEUR RÉGIONAL DES VENTES POUR FREIGHTLINER CANADA, M. JEAN-CLAUDE BEAUREGARD, PRÉSIDENT DE FREIGHTLINER, GRANBY, LE GAGNANT, M. NORMAND SÉGUIN DE LA COMPAGNIE TRANSBO INC. ET M. JOHN CECEONI, VICE-PRÉSIDENT POUR FREIGHTLINER CANADA.